



Ministère de l'Éducation Nationale
et de l'Alphabétisation
du Burkina Faso

Programme Beoog Biiga II

Guide de formation des enseignants

(à l'usage des formateurs)

Module I – Les stratégies d'enseignement-apprentissage de la lecture et l'écriture

Sous-module I – Le déchiffrement dans le processus d'acquisition de la lecture

Sous-module II – La compréhension du texte de lecture

Sous-module III – La gestion fonctionnelle des groupes de travail en lecture

Module II – Les styles d'apprentissage

Module III – Suivi parental et collaboration parents-enseignants

REMERCIEMENTS

Ce manuel de formation sur les stratégies d’enseignement-apprentissage de la lecture- écriture a été conçu par le CRS Burkina à travers son programme BEOOG BIIGA II (phase 2), financé par le Ministère de l’Agriculture des Etats Unis d’Amérique, au profit des enseignants des écoles primaires de la zone d’intervention du programme.

Il a été élaboré avec l’appui des techniciens du Ministère de l’Education Nationale et de l’Alphabétisation et un expert en curricula, en charge des questions de lecture –écriture au Burkina.

Pour tous les efforts conjugués dans le but d’améliorer l’enseignement – apprentissage de la lecture –écriture dans nos écoles, nous remercions très sincèrement :

- les autorités du Ministère de l’Education Nationale et de l’Alphabétisation (MENA) à tous les niveaux qui ont permis la participation de leurs techniciens du domaine aux travaux de validation des différents modules ;
- les inspecteurs, les conseillers pédagogiques, les instituteurs principaux et les enseignants venus des DPENA du Bam, du Sanmatenga, du Kadiogo, de l’ENEP de Loumbila, de la DGREB, de la DGEB, de la DGESE, de la DECEB qui ont participé activement aux différentes sessions de validation des modules ;
- ainsi qu’à l’expert qui a suivi de bout en bout la réalisation des modules.

Avant-propos

Ce guide s'adresse aux personnes qui ont une expérience vécue d'enseignement de la lecture à l'école primaire. Il ambitionne de répondre à des préoccupations directes de praticiens. Les stratégies proposées ciblent les aspects pratiques de l'enseignement de la lecture, notamment les composantes et les étapes typiquement négligées ou insuffisamment conduites dans les méthodologies.

Pour la rédaction

Coordination

Neda SOBHANI, Coordonnatrice du Programme BEOOG BIIGA II

Conception et supervision

Myriam DEMS, Chargée d'éducation du Programme BEOOG BIIGA II

Conception et rédaction

Hamadou KANAZOE, Assistant d'éducation du Programme BEOOG BIIGA II

Inspecteur de l'Enseignement du Premier Degré

Avec la contribution:

Des Inspecteurs, des Conseillers pédagogiques, des Instituteurs principaux et Enseignants de la

DPENA du Bam, du Sanmatenga ; de la DPENA du Kadiogo ; de l'ENEP de Loumbila ;

et de monsieur Yameogo Victor, Expert en Curricula.

Module I : Les stratégies d'enseignement/apprentissage de la lecture et l'écriture

p.6

- ☐ *Définition de la lecture et l'écriture*
- ☐ *Importance pédagogique*
- ☐ *Compétences attendues par cours*

Sous – Module I : Le déchiffrage dans le processus d'acquisition de la lecture

p.7

- I. Le travail de reconnaissance des lettres p.10
 - I.1 - L'étape après l'«isolement du son du jour» (cf. Phase d'analyse/Méthodologie CP) p.10
 - I.2 - L'étape du «repérage du son » p.17
- II. - Le travail de combinatoire des sons pour former les syllabes P.18
 - II.1 - Pistes pédagogiques pour enseigner la technique de décodage et d'encodage p.18
 - II.2 - La «formation de syllabes au tableau à l'aide d'une ardoise emmanchée » p.19
 - II.3 - La séance de «chasse aux sons et lecture des mots» p.21
- III. – Les morphèmes et les mots-outils p.23
 - III.1 – Les morphèmes p.23
 - III.2 – Les mots-outils p.23
- IV - Pistes pédagogiques pour l'évaluation des acquis en lecture p.25
- V - La lecture à haute voix p.28
 - V.1 - Les caractéristiques de la lecture courante p.28
 - V.2 - Les caractéristiques de la lecture expressive p.31
 - V.3 - Pistes pédagogiques pour l'entraînement à la lecture courante/expressive p.32

Sous – Module II : La compréhension du texte de lecture

p.38

- I - Définition, processus de construction du sens et compétences attendues de l'élève p.42
- II - Les activités préparatoires à la compréhension de texte de lecture p.43
 - II.1 - Les facteurs implicites de la construction de sens p.43
 - II.2 - L'enseignement explicite de la compréhension p.46
 - II.3 - L'entraînement au maniement du dictionnaire et autres supports de lecture p.51

Sous –Module III: La gestion fonctionnelle des groupes de travail en lecture	p.65
I - Le groupe fonctionnel	p.67
I.1 – La mise en place des groupes	p.67
I.2 – Les rôles dans les groupes et implication sociale	p.68
I.3 – La gestion opérationnelle des groupes	p.69
II - Les activités de groupe de travail en lecture	p.73
II.1 – Dans les classes de CP	p.73
II.2 – Dans les classes de CE- CM	p.75
III - Le groupe de travail en écriture/orthographe	p.75
IV - Le groupe de travail en écriture/production	p.76
Module II : Les styles d'apprentissage	p.80
I - Définition de style d'apprentissage	p.83
II - Les styles d'apprentissage selon Kolb	p.83
III - A quoi peut-on reconnaître les apprenants d'un style ?	p.84
IV - Impact sur la préparation des cours	p.85
V - Le cycle d'apprentissage de Kolb comme réponse à la multitude des styles d'apprentissage	p.91
VI - Intérêt pour l'enseignement/apprentissage en lecture	p.92
Module III : Suivi parental et collaboration parents-enseignants	p.97
I - Définition de la réunion parents-enseignants	p.97
II - Présentation de la fiche scolaire de l'élève	p.98
III - Conditions nécessaires au succès de l'activité	p.100
IV – Méthodes d'engagement des parents	p.101
V – Rôle des acteurs	p.101
Exemple de fiche de suivi scolaire	p.103

Bref rappel sur la lecture

❑ *Définition de la lecture et l'écriture*

La lecture est une action qui consiste à prendre connaissance du contenu d'un texte. Selon le petit Larousse, lire est un mot dérivé du latin « legere » qui veut dire reconnaître les signes graphiques d'une langue ou lire mentalement ou à haute voix les sons que ces signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer un sens. Il revêt donc deux dimensions fondamentales que l'enseignement/apprentissage intègre :

- ✓ *le déchiffrage* qui consiste en la reconnaissance et/ou en la combinaison des lettres;
- ✓ et *la compréhension* qui consiste en l'appropriation du sens du texte par l'élève.

❑ *Importance pédagogique*

Selon les IO de 1923, le devenir scolaire de l'élève est tributaire de l'acquisition de la lecture : « *l'enfant ne peut rien apprendre s'il ne sait pas lire, il n'apprendra rien volontiers s'il ne sait pas lire aisément.* » Ainsi, un élève qui ne sait pas lire serait incapable d'apprendre seul les résumés de leçons, d'écrire correctement dans la langue, de résoudre les exercices de calcul ou transcrire un sujet de rédaction. Jean Jaurès conclut que « savoir lire est la clé de tout ».

❑ *Compétences attendues par cours*

- ✓ La compétence attendue d'un élève du **CP** est **prioritairement le déchiffrage** de n'importe quel assemblage de lettres qui respecte les normes de l'écriture de mots et subsidiairement la compréhension de textes courts, simples.
- ✓ Au **CE**, le savoir-faire requis est **la lecture courante** de textes adaptés au niveau de l'élève. Une lecture naturelle, sans effort, avec respect de la ponctuation, des liaisons nécessaires et la compréhension des textes proposés.
- ✓ Au **CM**, il doit être capable de **lecture expressive**. Alain la décrit comme une capacité à « lire aisément, sans effort, de façon que l'esprit se détache de la lettre et puisse faire attention au sens. » C'est dire donc que l'élève doit être capable d'entrer dans la peau de l'auteur du texte qu'il lit. Ce qui suppose une bonne compréhension du texte.

Volume horaire = 09 h00

Accueil des participants

Activité 1: Discussion (15 mn)

1.1- L'animateur éveille l'intérêt du participant pour cet apprentissage

1.2- Il énonce les objectifs de la formation

Activité 2: Faire découvrir des stratégies de reconnaissance des graphèmes (3h)

2.1 - Activation des connaissances (10 mn)

2.2- Activités de « Lecture expliquée - commentée» (45 mn)

2.3- Acquisitions de nouveaux concepts (10 mn)

2.4- Exercices pratiques en groupe de travail (25 mn)

2.5- Activités d'évaluation formative (15 mn)

2.6- Présentation d'une leçon pratique (1h15mn)

Activité 3: S'exercer à proposer des contenus d'activité aux stratégies préposées pour la combinatoire (3h30)

3.1- Activités de « Lecture appliquée» (40 mn)

3.2- Activités de simulations des stratégies (2h)

3.3 – Activités d'appropriation de l'outil de dépistage systématique (1h)

A- Activité de « Lecture expliquée - commentée» (30 mn)

B- Activité de simulation du dépistage systématique (20mn)

Activité 4 : S'exercer à proposer des contenus d'activité aux stratégies préconisées en lecture courante et lecture expressive (1h30)

4.1 – Activités d'«exposé participatif» (45 mn)

4.2- Exercices pratiques en groupe de travail (45 mn)

Activité 5 : Objectivation (20 mn)

Accueil des participants

*Faire émarger la liste de présence par les participants;

*Présenter l'ordre du jour.

Activité 1: Discussion (15 mn)

1.1- L'animateur éveille l'intérêt du participant pour cet apprentissage

L'objectif de ce sous module est de renforcer les compétences des enseignants en stratégies d'enseignement – apprentissage efficace de la lecture –écriture.

☐ Il justifie la nécessité de la maîtrise du déchiffrage par l'apprenant

Le déchiffrage constitue une des principales composantes de la lecture. Il consiste en la reconnaissance et en la combinaison/décodage des signes graphiques (graphèmes). C'est la porte d'entrée dans la compréhension du sens des textes écrits. Un apprenant qui ne peut pas déchiffrer un texte ne peut pas comprendre tout seul le sens d'un texte écrit. Malheureusement, malgré notre bonne volonté, beaucoup de nos apprenants (élèves) n'y arrivent pas. L'effectif des élèves en difficulté de lecture s'accroît de jour en jour à cause du nombre d'élèves qui décrochent à chaque séance de lecture au CP. Pour combattre ces décrochages précoces, il nous faut utiliser des stratégies d'enseignement-apprentissage qui permettent :

- d'une part de mieux fixer les signes graphiques dans les mémoires des enfants, de permettre une identification spontanée et leur décodage;
- et d'autre part de pouvoir manipuler les syllabes à leur guise.

Quant à la lecture courante et expressive, on peut y parvenir en centrant nos objectifs d'enseignement – apprentissage sur les critères de la lecture courante ou de la lecture expressive selon la classe. Il nous faut désormais éviter les séances sans objectifs précis et mesurables.

1.2- Il énonce les objectifs de la formation

☐ Compétence à acquérir par le participant à la fin du module :

Savoir préparer et conduire une leçon à dominante déchiffrage qui met en œuvre les stratégies préconisées pour l'enseignement – apprentissage du déchiffrage.

❑ *Objectifs spécifiques* : Le participant doit être capable de :

- ✓ proposer des contenus d'activité et d'exercices d'entraînement pour mettre en œuvre les stratégies préconisées :
 - pour la reconnaissance des signes graphiques ;
 - pour la combinatoire/décodage des signes;
 - pour l'entraînement à la lecture courante et expressive.
- ✓ proposer un contenu d'exercice d'entraînement de la perception auditive et visuelle ;
- ✓ procéder systématiquement aux dépistages périodiques des difficultés des élèves en lecture.

Activité 2: Faire découvrir des stratégies de reconnaissance des graphèmes (3h)

2.1 - Activation des connaissances (10 mn)

Matériel : Feuilles blanches – crayons

Déroulement : L'animateur demande aux participants de/d' :

- *répondre individuellement aux questions ci – après ;
- * échanger en groupe de trois personnes (entre voisins) et mettre en commun leurs réponses.

- 1- Proposez une stratégie de fixation de l'image de la lettre (ou son étudié au CP) par la vue.
- 2- Proposez une stratégie de fixation de l'image de la lettre (ou son étudié au CP) par la mémoire graphique.
- 3- Selon vous, peut-on évaluer les acquisitions des sons étudiés en lecture au CP par les apprenants?
 - Si oui, comment peut- on le faire ? dites en quoi cela est important pour l'enseignant.

*Les participants répondent aux questions et rangent les feuilles de réponses. Ils les amèneront après l'activité de « Lecture expliquée – commentée » avec les informations qu'ils auront apprises.

2.2- Activité de « Lecture expliquée - commentée» (45 mn)

L'animateur fait reproduire la fiche « Localisation possible des activités de fixation dans la Phase d'analyse/2e séance/ 1er jour » au tableau pour son commentaire.

Déroulement : L'animateur s'approprie le contenu du texte ci-dessous encadré.

1- Individuellement, il invite tous les participants à lire silencieusement le texte;

2 – Avec tous les participants, par sous-titre, par unité de sens ou paragraphe par paragraphe,

- il fait lire à haute voix une partie du texte par un participant ;
- ensuite, il demande à un autre participant d'expliquer ou donner sa compréhension ;
- les autres participants interviennent pour compléter ou discuter la compréhension ;
- enfin, l'animateur précise et/ou complète les réponses avec des explications, des démonstrations

3 – L'animateur commente la fiche en insistant sur la localisation (point d'intégration) des stratégies de fixation des graphèmes dans la méthodologie.

4 – Avant de clore l'activité :

1-Il recueille les questions et préoccupations des participants ;

2- et contrôle les compréhensions des parties essentielles avec des questions.

Exemple :

- Sur quoi porte l'observation du graphème ? la comparaison du graphème ?
- Quelle est l'importance du tableau d'affichage ? Ou faut-il le placer ?
- Que représente le dessin réalisé par l'apprenant en écriture/dessin?
- Que représente l'image du son transcrit par l'apprenant en écriture/orthographe?

TEXTE POUR LA LECTURE EXPLIQUEE – COMMENTEE

Le **déchiffrage** selon R. Legendre est l'«opération par laquelle le lecteur débutant tente d'identifier les lettres et les relier aux sons correspondants sans parvenir nécessairement à une perception d'ensembles signifiants ni à une compréhension du texte.»

Déchiffrer, c'est donc reconnaissance + combinaisons/décodage de graphèmes/phonèmes

Il s'agit pour le maître d'apprendre à l'apprenant (élève) à reconnaître les signes graphiques (graphèmes) et à pouvoir les combiner les uns aux autres pour former des syllabes, des mots et à les décoder correctement.

I. Le travail de reconnaissance des lettres

I.1.- L'étape après l'«isolement du son du jour» (cf. Phase d'analyse/Méthodologie CP)

Comment aider l'enfant à fixer durablement le son découvert dans sa mémoire?

Dès que le son du jour est isolé en séance «Phase d'analyse» au CP, le travail de fixation de l'image de la lettre (graphème) va s'appuyer sur quatre supports (la mémoire visuelle,

auditive, articulatoire et graphique) pour aider l'apprenant à retenir le son du jour. Pour ce faire, il faut conduire des activités de fixation de l'image par la mémoire visuelle et la mémoire graphique.

I.1.1- Les activités de fixation de l'image de la lettre par la mémoire visuelle

Elles peuvent être conduites en français ou en langue nationale selon le niveau des apprenants.

❑ Faire observer la lettre (graphème)

Une fois découverte, la lettre fera l'objet d'un examen avec les apprenants. Il faut au cours de cette activité, amener les élèves à **trouver les traits pertinents qui permettent d'identifier la lettre** et de la différencier avec d'autres lettres surtout les lettres voisines. Exemple: la lettre *û* en cursive comprend trois pièces avec le point, la lettre u est un *û* double sans le point.

NB : Si des lettres préfabriquées (étiquettes mobiles représentant des lettres) sont disponibles, le maître les remettra aux élèves pour manipulation-observation avant la recherche des traits caractéristiques de ladite lettre.

❑ Faire comparer la forme globale de la lettre (graphème)

Pour mieux fixer l'image de la lettre dans la mémoire de l'apprenant, il est très important de lui **faire comparer la forme globale du son du jour découvert avec la forme d'objets familiers de son environnement** (faire rechercher des ressemblances).

Exemple: le [*û*] en cursive ressemble à une canne renversée de grand-père ou à une faucille traditionnelle. Cela offre un repère pour la mémoire de l'enfant et lui permet de mieux fixer l'image du [*û*] dans sa tête.

❑ Ecrire la lettre découverte dans un tableau d'affichage placé à un endroit de la classe

où l'apprenant qu'il le veuille ou non est contraint de regarder la lettre chaque jour, de la lire en permanence. Cela contribue à figer l'image dans sa mémoire. Pensez aux panneaux publicitaires, nous les lisons malgré nous ! Et nous finissons par désirer les produits présentés jusqu'à les consommer !

I.1.2- Les activités de fixation de la lettre par la mémoire graphique

❑ Conduire des exercices de manipulation en travaux de groupes

Le découpage de la lettre du jour par exemple aide à fixer davantage les différentes parties qui composent la lettre et sa forme globale. Noter qu'il y a des élèves dans nos classes qui ne retiennent que quand ils ont manipulé eux-mêmes. En plus, **pour découper, l'apprenant va prêter**

attention à toutes les parties de la lettre ainsi que sa forme globale. Cette activité exerce la mémoire de l'apprenant, son attention, sa perception visuelle et consolide la fixation de l'image de la lettre et son identification. Par ailleurs, l'apprenant apprend en jouant.

Remarque : Les lettres découpées pourront servir pour la suite des activités en combinaison et en repérage.

❑ Donner clairement du sens et un contenu à la notion d'« écriture » (qui figure dans la méthodologie de la lecture au CP)

- **donner du sens**, c'est savoir pourquoi on intègre la question de l'écriture dans la méthodologie de lecture ;

- **donner un contenu**, c'est pouvoir évaluer le niveau de fixation ou d'identification de la lettre. Cela nous permet de déceler très tôt les problèmes de l'apprenant et aider l'apprenant à rattraper les autres. **Pour ce faire, il faut conduire l'étape de l'écriture dans le sens des concepts de :**

- **Ecriture/dessin** (idée de copie de la lettre ou graphème): le maître écrit la lettre (graphème) au tableau, attire l'attention sur les traits caractéristiques de la lettre et demande aux apprenants de reproduire la lettre sur leurs ardoises. L'apprenant exerce sa mémoire en copiant pièce par pièce ou par groupe de pièces jusqu'à finir la reproduction de la lettre. **Le dessin réalisé par chaque apprenant est le reflet que lui renvoie la lettre étudiée et écrite au tableau.** Il y a lieu pour le maître **d'évaluer ce dessin pour s'assurer que l'élève a capté le bon reflet de l'image du graphème.**

- **Ecriture/orthographe** (idée de dictée de la lettre) : le maître **n'écrit pas la lettre au tableau**, il demande aux apprenants de reproduire la lettre à partir de leur mémoire visuelle et leur mémoire auditive. L'apprenant doit **transcrire un son** (dicté par le maître) en un graphème qui correspond au son prononcé par le maître. C'est le début du processus qui permet à l'apprenant de pouvoir seul identifier le graphème sans avoir besoin d'aide. **L'image du son alors obtenue est la projection de l'image correspondant au son que l'apprenant a dans sa tête.** Il y a lieu pour le maître **d'évaluer cette image pour s'assurer que l'élève a enregistré correctement l'image** et a réussi la correspondance entre le son (phonème) et le graphème.

Remarque :

***Evaluer l'écriture/orthographe et l'écriture/dessin:** Ce sont les moyens dont dispose le maître pour dépister et remédier les difficultés de l'élève dès le départ. L'évaluation du maître portera sur les caractéristiques du graphème. Le maître note la présence de toutes les composantes ou parties de la lettre et de la forme globale de la lettre (cf. activité d'observation). Il peut recourir au « procédé La Martinière » (PLM).

I.1.3- Localisation possible des activités de fixation dans la Phase d'analyse/2e séance/ 1^{er} jour

	Etapes préconisées par le le Guide pédagogique à l'usage des maîtres (Version "aide-mémoire" enrichie ;DFIPPE 1991)		Suggestions d'intégration des activités de fixation – identification du graphème/phonème
1	Rappel de la phrase clé	1	Rappel de la phrase clé
2	Ecriture en script au milieu du tableau/ lecture	2	Ecriture en script au milieu du tableau/ lecture
3	Isolement du mot clé	3	Isolement du mot clé
4	Isolement de la lettre clé	4	Isolement de la lettre clé
5	Ecriture du son en cursive au tableau et sur les ardoises	5	Ecriture/Répétition du son en cursive au tableau
6	Lecture du son (Maître et élèves)		
	-	6	Observation de la lettre en cursive - Recherche de forme comparable - Analyse des parties de la lettre - Inscription sur le tableau d'affichage
7	Dessin ou écriture du son sur les ardoises	7	Ecriture/dessin de la lettre
	-	8	Ecriture/orthographe de la lettre (évaluation)
	-	9	Prolongement : Activités extra classe ou en groupe (Exemple : découpage de la lettre)

2.3- Acquisition de nouveaux concepts (10 mn)

Après la « Lecture expliquée – commentée », l'animateur demande aux participants :

- *de reconstituer les groupes de 3 personnes ;
- *Chaque groupe ressort sa feuille de réponses de l'activation des connaissances ;
- *Les membres apprécient les réponses qu'ils avaient données aux questions en « activation de connaissance » au regard des éléments nouveaux qu'ils viennent d'apprendre.

2.4- Exercices pratiques en groupe de travail (25 mn)

Consigne : En vue de préparer et conduire une séance « PHASE D'ANALYSE » au CP portant sur le son (voir lettre attribuée à votre groupe), vous souhaitez analyser le son à étudier pour l'intégrer dans votre cours afin d'obtenir une bonne fixation du graphème du jour dans la mémoire des élèves.

En groupe de travail :

- recherchez des traits pertinents ou caractéristiques de chacune des lettres assignées à votre groupe;
- recherchez dans votre environnement des objets familiers aux apprenants et dont la forme permet une comparaison avec la forme globale du graphème du jour ;
- dites pour chacune des lettres, sur quoi portera votre évaluation du graphème découvert.

Groupe 1 : analyse de la lettre « p » ;

Groupe 2 : analyse de la lettre « l »

Groupe 3 : analyse de la lettre « c »

Groupe 4 : analyse de la lettre « e »

Groupe 5 : analyse de la lettre « o »

Groupe 6 : analyse de la lettre « t »

En plénière, l'animateur invite au moins deux groupes à présenter leurs travaux.

2.5- Activités d'évaluation formative (15 mn)

L'animateur demande aux participants de répondre individuellement aux questions ci-après :

- Pourquoi devrions-nous évaluer l'écriture/orthographe et l'écriture/dessin? (3 points)
- Sur quoi porteront l'évaluation de l'écriture/orthographe et l'écriture/dessin? (3 points)
- Quel est l'intérêt de l'exercice de découpage en lecture-écriture pour l'apprenant ? (4 points)

Auto-évaluation : l'animateur invite chaque participant à comparer ses réponses avec celles du texte.

2.6- Présentation d'une leçon pratique (1h15mn)

Objectif: permettre aux participants d'observer une leçon de lecture au CP qui intègre les stratégies décrites ci-dessus (faire observer le graphème, le comparer ; utiliser le tableau d'affichage ; mettre en œuvre les concepts de écriture/dessin, écriture/orthographe)

Préparation de la leçon :

L'animateur identifie un enseignant qui va présenter une leçon modèle.

Il prépare l'activité avec lui au moins 2 à 3 jours à l'avance et comme suit :

- permettre à l'enseignant-présentateur de comprendre le point « Intégration des activités de fixation » dans la méthodologie et proposer une fiche de leçon.
- ensuite, l'animateur amende la fiche avec l'enseignant (et son directeur si possible) ;

- il ou le directeur lui fera faire une application d'essai avec un groupe d'élèves ;
- enfin, ils finalisent la fiche pour la leçon modèle.

Déroulement :

Présentation de la leçon (45 mn)

- L'enseignant-présentateur installe les apprenants sur les tables-bancs et commence la leçon ;
- L'animateur invite les participants à suivre la leçon ;
- Chaque participant observe les activités du maître et note ses préoccupations pour la plénière.

En plénière après la présentation de la leçon (30 mn)

- Le maître libère les élèves ;
- L'animateur recense les questions et les préoccupations que les participants ont relevées au cours de la présentation de la leçon ;
- ensuite, il engage des échanges sur les questions et préoccupations des participants ;
- recueille les suggestions au fur et à mesure, avant de préciser ou compléter les réponses.

Activité 3: S'exercer à proposer des contenus d'activité aux stratégies préposées pour la combinatoire (3h45mn)

3.1- Activités de « Lecture appliquée » (40 mn)

Matériel : papier conférence par équipe, marqueurs, feuilles blanches, textes de lecture.

Objectif : Permettre aux participants de :

- s'exercer à proposer des contenus d'activité pour mettre en œuvre les stratégies préconisées pour la combinatoire/décodage.

Déroulement:

- 1- L'animateur affecte à chacun des groupes une activité différente à réaliser en équipe. Il leur explique qu'à la fin de l'activité, chaque groupe :
 - expliquera le contenu du texte lu ;
 - présentera sa fiche de déroulement (voir consigne de l'exercice ci-dessous) ;
 - et en fera la simulation en utilisant les participants comme élèves.
- 2- L'animateur invite chaque groupe à s'approprier son texte et à préparer les fiches de leçon :
 - **Individuellement**, les membres du groupe font une lecture silencieuse de leur texte ;
 - **En groupe**, les participants se font une compréhension commune du texte et de la consigne de travail ;
 - Ils conviennent du **contenu du déroulement de la leçon** : les questions à poser aux élèves, les informations à donner aux élèves, les exercices d'application...à loger dans chaque ligne d'activité du travail dirigé ;

- Le groupe se **distribue les rôles** pour la présentation de leurs travaux en plénière.

NB : L'animateur va de groupe en groupe pour aider à mieux comprendre les textes et répondre aux préoccupations des participants.

Exercice à faire dans les groupes

CONSIGNE 1: Vous venez d'entamer l'étude des consonnes au CP. Vous choisissez une séance de lecture pour faire acquérir des stratégies d'apprentissage à vos élèves. En objectif opérationnel de votre leçon vous écrivez :

Groupe 1 : « A la fin de la séance, l'élève doit être capable de lire des mots connus en utilisant une démarche de lecture des mots »

En vous référant au texte 3, proposez un contenu du déroulement de la leçon sous forme de Travaux Dirigés (voir tableau ci-dessous) qui vous permettra de montrer à vos élèves comment on lit un mot et de les exercer à cela (Lisez le texte 2 pour vous inspirer).

Groupe 2 : « A la fin de la séance, l'élève doit être capable de mémoriser un mot pour l'écrire en utilisant une démarche de transcription de mot »

En vous référant au texte 5, proposez un contenu du déroulement de la leçon sous forme de Travaux Dirigés (voir tableau ci-dessous) qui vous permettra de montrer à vos élèves comment on transcrit un mot et de les exercer à cela (Lisez le texte 2 pour vous inspirer).

Tableau récapitulatif du contenu du déroulement de la leçon :

TD (Travaux dirigés)	Contenu de chaque activité
Objectif Opérationnel	Voir consigne
Activité 1 : Discussion	
Activité 2 : Information	
Activité 3 : application/ Entraînement	
Activité 4 : Objectivation	

CONSIGNE 2: Vous souhaitez exercer vos élèves à la manipulation des syllabes. Vous choisissez une séance de lecture pour conduire des exercices avec vos élèves. En objectif opérationnel de votre séance vous écrivez :

Groupe 3 : pour les exercices d'audition « A la fin de la séance, l'élève doit être capable de :

- identifier par audition la position d'un son dans un mot ;
- proposer des mots selon la position du son indiqué par le maître ;

- découper un mot en syllabes et scander les syllabes ;
- et compter le nombre de syllabes d'un mot. »

En vous référant au texte 4, proposez pour chaque objectif intermédiaire un contenu d'exercice d'entraînement de la perception auditive de l'élève.

Groupe 4 : pour les exercices de vision « A la fin de la séance, l'élève doit être capable de :

- identifier par la vue la position d'un son dans un mot écrit;
- découper un mot en syllabes et scander les syllabes ;
- et compter le nombre de syllabes d'un mot »
- repérer un graphème, une syllabe ou un mot parmi d'autres ;
- classer des mots en groupe selon la contenance du son indiqué par le maître. »

En vous référant aux textes 4 et 1, proposez pour chaque objectif intermédiaire un contenu d'exercice d'entraînement de la perception visuelle de l'élève.

CONSIGNE 3: Vous souhaitez accroître les compétences de vos élèves au CP en lecture courante de texte. Un de vos objectifs est :

Groupe 5 : « A la fin du trimestre, mes élèves doivent être capables de lire sans difficulté tous les mots-outils des textes du livre de lecture. »

En vous référant au texte 6 :

- recensez les mots-outils du livre de lecture CP1 ;
- proposez une progression de leur inscription dans le « mur de mots » (tableau d'affichage sur lequel on inscrit les nouveaux mots appris en classe) ;
- dites comment vous allez amener vos apprenants à la lecture-écriture de ces mots-outils.

TEXTE 1 POUR LA LECTURE APPLIQUEE

I.2 -L'étape du «repérage du son »

C'est une activité de consolidation de la fixation des lettres dans l'esprit de l'enfant! Mais elle permet aussi le contrôle de cette fixation.



Trier une lettre

L'exercice du tri supplée correctement le repérage : Avec des lettres préfabriquées (lettres mobiles) ou avec des étiquettes de lettres (étiquettes mobiles), le maître demande aux élèves d'identifier la lettre du jour ou d'autres lettres déjà étudiées en fonction de ses objectifs.

Avec du matériel concret, il suffit de remettre la lettre après chaque session de tri, de remuer le paquet de lettres et l'épreuve garde sa saveur pour l'enfant. Le tri est **moins contraignant pour l'enfant car il apprend en jouant**. Le nombre de lettres sera limité pour faciliter la recherche de l'enfant. Exemple : si le tri concerne une voyelle, le nombre de lettres pourraient se limiter aux voyelles (a, i, o, u, e, é, è, ê)

A l'écrit, d'autres formes d'activités de tri existent qui peuvent consister à identifier la lettre dans une série de lettres voisines (Exemple : identifier b dans la série suivante p, b, d, q, b, d....) ou dans une brouille de lettres inscrites dans un cercle, etc.

Les stratégies métacognitives des élèves

La métacognition permettra aux élèves de parler de leur manière de retenir l'image d'un graphème, de la retrouver et ainsi partager leur démarche d'identification avec les autres élèves. Des questions telles que : « Comment tu as fait pour trouver la lettre ? » ou « Comment tu sais que c'est la bonne lettre que tu as identifiée ? » permettent de mettre en évidence les démarches personnelles de chaque élève.

Exemple de Localisation possible des exercices de tri dans la méthodologie au CP

On peut faire les exercices de tri:

- au point «Repérage et lecture du son du jour» dans la «Phase de repérage du son 3^e séance/ 1^{er} jour au CP1 »,
- ou en lecture courante (jeux de lecture).

TEXTE 2 POUR LA LECTURE APPLIQUEE

II. - Le travail de combinatoire des sons pour former les syllabes

Pour décoder ou encoder, l'apprenant doit pouvoir manipuler correctement les lettres et les syllabes. Le maître doit enseigner explicitement la technique de la combinatoire aux élèves et leur proposer des exercices de fusion et des exercices de segmentation de syllabes, de mots de sorte à rendre cette gymnastique fluide dans la tête de l'apprenant.

II.1 - Pistes pédagogiques pour enseigner la technique de décodage et d'encodage

Préparer une leçon pour faire découvrir la démarche à l'élève

Comment préparer et conduire les activités pour faire apprendre aux élèves une démarche (disons technique en langue familière) pour lire un mot ou pour transcrire un mot ?

1- Donnez –vous un objectif opérationnel sur ce que vous voulez montrer à vos élèves ;

2- Proposez en **une séance spéciale de lecture** un contenu d'activités pour :

*Discuter = motiver vos élèves à trouver nécessaire d'avoir une démarche pour lire ou écrire ;

*Informer = expliquer à vos élèves comment on fait (donner le contenu de la démarche) ;

*pratiquer la démarche avec eux (donner le modèle du maître, exemples des élèves, correction)

*et d'objectiver= dire à vos élèves où, quand, à quel moment on peut utiliser cette démarche.

Exemple : pour la formation des syllabes

-discuter avec les élèves sur le «pourquoi » faire la fusion, la segmentation ? Quel est son intérêt et l'importance pour pouvoir lire. Il faut les convaincre pour modifier leur rapport avec le décodage ;

*-**informer** correctement les élèves sur la technique de fusion, sur la segmentation, le décodage, l'orthographe ou encodage.....(en plusieurs séances que vous aurez planifiées).*

*-**entraîner** les élèves à la pratique consciente de la fusion, de la segmentation, du décodage de mots et de l'orthographe. Ne plus se limiter à pratiquer seul mais lui donner l'occasion de pratiquer avec votre assistance en classe et de pratiquer seul sans votre assistance ;*

*-**objectiver** sur les possibilités que la fusion/segmentation offre pour lire les mots, pour transcrire ses pensées, produire un texte dicté, lui offrir une possibilité de travailler seul hors de votre portée en expression écrite.*

❑ **Exercer les apprenants à utiliser la démarche pour lire ou écrire au cours des leçons.**

Lorsque vous faites connaître une démarche pour lire ou pour écrire en TD à vos élèves, il faut veiller à ce que les élèves utilisent la démarche effectivement pour lire ou pour écrire selon les cas. C'est après plusieurs utilisations que les élèves finissent par maîtriser et intégrer la démarche (ou technique en langue familière). Elles seront utilisées dans toutes les leçons de formation, de lecture de syllabes ou de mots, de transcription de mots.

TEXTE 3 POUR LA LECTURE APPLIQUEE

II.2- La «formation de syllabes au tableau à l'aide d'une ardoise emmanchée »

Après la reconnaissance des lettres, un apprenant a besoin :

- d'une part de savoir segmenter c'est-à-dire découper les mots en syllabes, isoler les lettres qui composent une syllabe ;
- et d'autre part de savoir fusionner c'est-à-dire remettre des lettres ensemble pour former des syllabes, mettre des syllabes ensemble pour former un mot.

II.2.1 - Explicitation de la technique de décodage pour l'élève

Le décodage est construit autour de la dynamique « segmentation – fusion » de graphèmes.

❑ **la fusion syllabique** : Comment leur expliquer la fusion des lettres en son unique ?

On peut avoir deux cas avec les syllabes :

Cas1 : Les syllabes sont à former en activité collective avec les élèves (synthèse)

Pour décoder, l'apprenant doit effectuer les opérations suivantes :

- Reconnaître et oraliser la lettre de départ;
- Garder le son de cette lettre en mémoire ;
- Reconnaître et oraliser la lettre suivante ;
- Associer les deux sons pour produire un son unique = fusion syllabique.

Cas 2 : Les syllabes sont déjà formées et listées au tableau ou ardoises ou livres

Pour décoder, l'apprenant doit :

- Segmenter la syllabe en lettres c'est-à-dire isoler les lettres qui composent la syllabe;

- Reconnaître et oraliser la lettre de départ ;
- Garder le son de cette lettre en mémoire ;
- Reconnaître et oraliser la lettre suivante ;
- Associer les deux sons pour produire un son unique = fusion syllabique.

Exemple : pour lire la syllabe « mo », l'apprenant doit d'abord

- segmenter la syllabe (identifier et séparer les deux composants) « m » et « o » ;
- ensuite reconnaître et sonoriser le son que fait « m » ;
- garder le son « me » en tête ;
- reconnaître et sonoriser le son que fait « o » ;
- pour enfin fusionner le son [me] et le son [o] pour obtenir la syllabe [mo].

❑ **le décodage de mots :** Comment déchiffrer un mot ?

C'est le même processus que le **Cas 2 : Les syllabes sont déjà formées** sauf que ce n'est plus une syllabe mais des syllabes accrochées les unes aux autres.

L'apprenti-lecteur doit:

- Segmenter le mot en syllabes (il faut pouvoir discriminer les sons, le nombre de syllabes) ;
- Lire la première syllabe (cf. Cas 1);
- Garder la sonorité de la syllabe en mémoire ;
- Lire la seconde syllabe (cf. Cas 1);
- Se souvenir de la sonorité de la première syllabe;
- Associer les deux sonorités pour exprimer le mot.

Remarque :

*Il faut faire comprendre à l'enfant qu'il doit fournir un effort de mémoire pour garder les sons en tête et les ressortir pour effectuer la fusion.

*Astuce : Pour les enfants nouvellement admis au CP, il est bon de parler de « bruit » que fait la lettre plutôt que de dire « son ». *Exemple :* « Quel est le bruit que fait ce dessin « m » ? Garde ce bruit en tête pour le dire chaque fois que tu vois ce dessin. »

❑ **Exemple de Localisation possible des exercices dans la méthodologie au CP**

On peut conduire ces exercices :

- **En formation des syllabes** (Phase de synthèse 1^{ère} séance/ 2^e jour **au CP1** et au **CP2** 3^e séance /1^{er} jour) dans les deux derniers points de la méthodologie chaque fois que nous y arrivons.

	Etapes préconisées par le Guide pédagogique à l'usage des maîtres (Version "aide-mémoire" enrichie ;DFIPPE 1991)		Suggestions d'intégration des activités d'appropriation des techniques de fusion et décodage
1	Rappel de la phrase-clé, mot-clé		Rappel de la phrase-clé, mot-clé

2	Décomposition du mot-clé		Décomposition du mot-clé
3	Synthèse : formation de syllabes		Synthèse : formation de syllabes
	Réviser les lettres (voyelles) qui seront associées		Réviser les lettres (voyelles) qui seront associées
	Utiliser l'ardoise emmanchée		Cas1 : Les syllabes sont à former en activité collective avec les élèves Inciter les élèves à suivre la démarche préconisée pour la formation des syllabes
	Porter les syllabes au tableau		Cas 2 : Les syllabes sont déjà formées et listées au tableau ou ardoises ou livres... *Inciter les élèves à suivre la démarche préconisée pour lire les syllabes

- Et **en lecture courante au CP1** pour exercer la technique du décodage de mots.

*Inciter les élèves à suivre la démarche préconisée pour lire les mots.

TEXTE 4 POUR LA LECTURE APPLIQUEE

II.2- La séance de «chasse aux sons et lecture des mots»

II.2.1- Etape de la chasse aux mots contenant le son

* La chasse aux **mots contenant le son** constitue la **base de l'encodage c'est-à-dire la mise en place de l'orthographe chez l'élève dès le CP**. Un apprenant ne pourrait pas transcrire seule sa pensée (expression écrite) ou un texte dicté par le maître s'il n'est pas capable de différencier les sons qu'il entend. Il nous faut **traquer toutes les mauvaises prononciations, exiger de l'apprenant une articulation claire des mots malgré les interférences linguistiques**.

☐ Types d'exercices pour entraîner la perception auditive de l'apprenant:

- Faire repérer et articuler les syllabes d'un mot (Exemple : Mounira → mou- ni -ra);
- Faire repérer le nombre de syllabes dans un mot (Exemple : dessinez le nombre de ronds correspondant au nombre de syllabes dans « Mounira ») ;
- Faire trouver la position d'une syllabe dans un mot (Exemple : faites tracer trois ronds sur les ardoises ; prononcer « Mounira » et demander où entend-on le son «ni» : au début ? au milieu ? ou à la fin du mot ? Inviter les élèves à cocher le rond correspondant au classement de la syllabe à identifier. Ici, la bonne réponse sera de cocher le rond du milieu) ;
- Faire trouver le plus grand nombre de mots qui présentent le même son en position initiale, médiane ou finale (Exemple : Trouver des mots avec le son [mou] au début→ mouton, moussa, mouche, etc. ; le son [ma] au milieu du mot →Hamadou, ramasser, démarrer, etc.)

☐ Exemple de Localisation possible des types d'exercices dans la méthodologie au CP

On peut faire les exercices de manipulation des syllabes:

- au point «**Repérage auditif** » dans la «Phase de la chasse au son 2^e séance/ 2^e jour au CP1 » et au point «**Recherche de mots contenant le son**» dans la « Chasse au son 2^e séance/1^{er} jour au CP2
- Cela peut se faire également **en lecture courante**.

TEXTE 5 POUR LA LECTURE APPLIQUEE

II.2.2 - Etape de l'écriture des mots

* Le maître doit saisir cette occasion pour expliciter clairement le processus de transcription des mots de l'oral (abstrait) à l'écrit (concret). La transcription (encodage) repose sur la discrimination auditive et la fonction symbolique. Pour transcrire les sons qui composent un mot en graphèmes correspondant :

- Je recherche les blocs de sons + je les dénombre (exemple : piloter = pi – lo – ter) ;
 - Je fais attention au classement des blocs de sons (exemple : pi = 1^{ere} position, lo = 2^e position et ter = 3^e position);
 - Je garde les sons et l'ordre en mémoire ;
 - Je commence à transcrire la première syllabe ou bloc de son :
 - en segmentant pour écrire (exemple : pi c'est p et i) ;
 - puis en fusionnant pour s'assurer que le son correspond (exemple : p et i = pi);
- Je passe à la syllabe suivante...

NB : Le meilleur moyen serait de pratiquer avec eux, les aider à pratiquer et les laisser pratiquer.

❑ Exercices d'appropriation/consolidation de la technique chez l'élève

Adapter la technique de la « **Dictée dirigée** » pour **préparer l'orthographe des mots**. Le maître demande d'écrire le mot [pilote par exemple]. Il fait prendre conscience des blocs sonores, du nombre de syllabes, le classement des syllabes (« Pilote » : Quels sont les sons que nous entendons dans pilote ? On entend combien de sons ? Quel est le premier son ? Le deuxième son ?) et les élèves commencent la transcription. Le maître au début assiste leur mémoire en reprenant la prononciation syllabée. Il s'agit d'entraîner l'apprenant à créer un réflexe de questionnement sur les blocs de sons, le nombre de syllabes qui composent le mot et leur classement quand il transcrit un mot.

Adapter la technique de la «**dictée flash**» pour **préparer l'expression écrite** : Ecrire le mot au tableau – faire observer – demander aux élèves de fermer les yeux et ensuite le reproduire sans regarder au tableau ou le maître efface le mot et demande aux élèves de le reproduire avant de le réécrire au tableau pour correction. Il s'agit d'entraîner l'apprenant à pouvoir se souvenir de l'image du mot et le transcrire. On le prépare ainsi à pouvoir traduire ses propres pensées en mots sans avoir besoin de notre aide.

❑ Exemple de localisation possible des exercices dans la méthodologie au CP

On peut faire les exercices d'entraînement à la transcription :

- au point « **Ecriture de mots contenant le son** » dans la « Phase de la chasse au son 2^e séance/ 2^e jour au CP1 » et au point « **Ecriture du son en cursive sur les ardoises** » dans la « Chasse au son 2^e séance/1^{er} jour au CP2 »

TEXTE 6 POUR LA LECTURE APPLIQUEE

III. – Les morphèmes et les mots-outils

Au CP, les élèves sont amenés à déchiffrer des phrases dans les livres de lecture. Ils rencontrent des mots d'une fréquence régulière (les mots-outils) et des mots qui se terminent par des sons qu'ils ne doivent pas prononcer (les morphèmes).

III.1 – Les morphèmes

Certains mots des textes de lecture se terminent par des sons qui ne doivent pas être prononcés. Ces sons sont les **morphèmes**. On distingue les morphèmes grammaticaux et les morphèmes lexicaux. Les morphèmes grammaticaux concernent les marques des accords (-ent, -s, -e) tandis que les morphèmes lexicaux sont constitués des lettres finales muettes (e, t, d,). Il est recommandé au début de l'initiation à la lecture **de préparer les textes en mettant les morphèmes en caractères maigres**.

Les morphèmes grammaticaux ont une grande importance en compréhension de texte. Ils donnent des précisions sur le nombre, par exemple : ramassent = le [ent] indique que cela concerne beaucoup de personnes ou d'animaux. Au CE/CM, le maître fera comprendre aux élèves le rôle joué par les morphèmes grammaticaux dans la compréhension du sens de la phrase.

III.2 – Les mots-outils

Faire mémoriser des mots-outils - Il existe un certain nombre de mots que les élèves rencontrent fréquemment dans les textes qu'ils lisent. Au cours préparatoire, il est essentiel que l'enfant les reconnaisse immédiatement afin de conserver son énergie pour lire les nouveaux mots présents dans le texte. Les mots-outils peuvent être : des adjectifs, des conjonctions, des déterminants, des interjections, des prépositions, des pronoms, des déterminants, des nombres.

Le maître **les recensera** dans le livre de lecture de sa classe, **planifiera leur étude** par lots de 2 à 3 mots-outils par semaine pour ses élèves. Il les **écrira sur un tableau d'affichage** « le mur de mots » et **veillera à la lecture** régulière de ces mots. Pour inciter les apprenants à les lire, il reviendra dessus avec des dictées en PLM.

Pour comprendre l'intérêt des affichages, pensez aux panneaux publicitaires. Ils « harcèlent » notre regard à tous les coins de rue. Ils sont omniprésents dans notre champ visuel et nous finissons inconsciemment par désirer consommer les biens ou services proposés.

3.2- Activités de simulation des stratégies (2h)

Déroulement:

En plénière (1h 45 mn)

- 1- *L'animateur fait passer chaque groupe pour la simulation (15mn/groupe)*
 - un bref exposé du contenu de leur texte en 05 mn;
 - une présentation de la fiche préparée par le groupe en 05 mn ;
 - une simulation avec les autres participants comme élèves en 05 mn.
- 2- *Ensuite, l'animateur suscite les échanges sur la pertinence des activités liées à la stratégie. Exemple : Est-ce que ce contenu ou la consigne permet de développer une compétence de lecture (identification, décodage, fluidité et/ou compréhension) ?*
 - Il recueille les questions et préoccupations des participants pour apporter les réponses.
- 3- *L'animateur insistera sur la gestion des activités de découverte de démarches qui exigent que le maître dégage un temps spécial pour le faire et les exercices d'application des démarches qui se font dans les séances normales d'enseignement de la lecture-écriture (voir Texte 2).*
 - *-Activités d'évaluation formative (15mn)*

L'animateur demande aux participants de résumer individuellement en deux phrases ce qu'ils ont retenu de la production d'un groupe de leur choix. (Evaluation orale)

3.3 – Activités d'appropriation de l'outil de dépistage systématique (45 mn)

A- Activité de « Lecture expliquée - commentée » (30 mn)

L'animateur fait reproduire le tableau ci-dessous « Fiche de suivi de la progression en lecture : correspondance graphème/phonème » sur du papier conférence pour la commentée.

Déroulement : L'animateur s'approprie le contenu du texte ci-dessous encadré.

- 1- *Individuellement*, il invite tous les participants à lire silencieusement le texte;
- 2 - *Avec tous les participants*, par sous-titre, par unité de sens ou paragraphe par paragraphe,
 - il fait lire à haute voix une partie du texte par un participant ;
 - ensuite, il demande à un autre participant d'expliquer ou donner sa compréhension ;
 - les autres participants interviennent pour compléter ou discuter la compréhension ;
 - enfin, l'animateur précise et/ou complète les réponses avec des explications, des démonstrations.

3 - Avant de clore l'activité :

- Il recueille les questions et préoccupations des participants ;
- et contrôle la compréhension des parties essentielles avec des questions.

Exemple :

- Décrivez une fiche collective de suivi des difficultés des élèves ?
- Qui élabore la fiche de suivi des difficultés des élèves ?
- Comment prépare-t-on le dépistage systématique ?
- A quel moment fait-on le dépistage ?
- Quelles sont les cibles de ce dépistage ?

TEXTE POUR LA LECTURE EXPLIQUEE-COMMENTEE

IV.- Pistes pédagogiques pour l'évaluation des acquis en lecture

«Le dépistage systématique»

Le but est de limiter le décrochage précoce de beaucoup d'apprenants qui vont grossir inutilement l'effectif des élèves en difficulté de lecture.

Période indiquée : chaque semaine ou toutes les deux semaines **en séance de révision de lecture.**

Matériel : tenir une fiche collective de suivi des difficultés en lecture. Elle comprendra en ligne les composantes du déchiffrage à évaluer et en colonne le nom des élèves.

Utilisation de la fiche collective : le maître coche les réussites des élèves par composantes au cours de l'évaluation. A la fin de l'évaluation, le maître fait la sommation verticale par composantes.

Avantages du dépistage avec une fiche de suivi des difficultés en lecture : La fiche permet à l'enseignant 1) de repérer les composantes à revoir ou à reprendre avec un groupe d'élèves ou toute la classe et 2) d'avoir une idée sur le niveau de chaque élève.

❑ Exemple sur la correspondance graphème/phonème

Objectif du dépistage : ***Evaluer l'acquisition correcte du graphème/phonème.**

NB : Le repérage constitue la dernière étape dans l'activité explicite de fixation de la lettre. Le maître doit s'assurer que les élèves maîtrisent la ou les lettre(s) étudiée(s) à «vue d'œil » et en «audition » avant de poursuivre le reste du programme.

Contenu de l'évaluation

Dans cet exemple sur l'acquisition correcte du graphème/phonème, l'évaluation consisterait :

*** pour la perception auditive et visuelle** par exemple à présenter à l'apprenant des lettres étudiées ou de nouveaux mots contenant le son :

- 1 – le maître montre une série de lettres étudiées et l'élève exprime le son correspond à chacune;
- 2 – le maître dit le son et l'élève recherche le graphème correspondant ;
- 3 – le maître dit le son et l'élève le transcrit ;
- 4 – les élèves proposent des mots contenant le son du jour.

***pour contrôler la fixation de la lettre** par exemple à dicter ou faire reproduire les lettres par l'apprenant.

Cible du dépistage : Cette évaluation concernera les élèves en difficultés qu'il aura recensés depuis la phase d'exercice de graphisme. **Mais l'idéal, c'est un dépistage systématique pour toute la classe.**

☐ Fiche de suivi de la progression en lecture. Exemple correspondance graphème/phonème

Nom de l'élève	Restitution de l'image du graphème (écriture)			Perception visuelle (décodage)			Perception auditive (repérage)		
	Toutes les composantes existent	Une partie des composantes existent	Forme globale existe	Décodage immédiat	Décodage lent	Incapacité de décodage	Identification immédiate	Identification lente	Incapacité d'identification
Ali	X			X			X		
Issa		X				X			X
Rose		X				X			X
.....									
Total	1	2		1		2	1		2

Ainsi, le maître ne navigue plus à vue mais travaille objectivement et progressivement à résoudre les problèmes de lecture-écriture de ses apprenants.

B-Activité de simulation du dépistage systématique (15 mn)

Matériel : écrire les sons étudiés sur des cartons découpés ou étiquettes, ardoises, craie

Déroulement :

- L'animateur ou un participant simule une activité de dépistage ;
- Il utilise les autres participants comme des élèves ;
- Il se réfère au point « Contenu de l'évaluation » sus-décrit et mène l'évaluation avec au moins 3 élèves.

Pour remplir la colonne «Restitution de l'image du graphème (écriture)» par exemple, il demande à l'apprenant de reproduire un son qu'il aura écrit au tableau ou dicté;

Pour remplir la colonne «Perception visuelle (décodage)» par exemple, le maître montre une série de lettres étudiées et l'élève exprime le son correspond à chacune etc. ...

- *Les autres participants jouent à la fois le rôle d'élèves mais également de participants qui contribuent à cette activité en apportant des correctifs dans le processus d'évaluation.*
- *A la fin, l'animateur recueille les questions et préoccupations, suscite les échanges entre participants avant d'apporter des éléments de réponse.*

NB : *L'animateur insiste sur le fait que ce tableau n'est qu'un exemple. Le maître changera les composantes en fonction de ce qu'il veut évaluer. Ainsi au CE/CM, les composantes porteront par exemple sur les critères de lecture courante et expressive.*

Activité 4 : s'exercer à proposer des contenus d'activité aux stratégies préconisées en lecture courante et lecture expressive

4.1 – Activités d'«exposé participatif» (45 mn)

Matériel : *papier conférence par équipe, marqueurs, feuilles blanches, textes de lecture.*

Objectif : *Permettre aux participants de s'approprier les stratégies de développement de la lecture courante et de la lecture expressive.*

Déroulement :

1- L'animateur s'approprie le contenu des textes ci-dessous encadrés et se prépare pour un exposé participatif avec tous les participants.

Par sous-titre, par unité de sens ou paragraphe par paragraphe, l'animateur

- *fait lire à haute voix une partie du texte par un participant ;*
- *explique la partie avec démonstrations et commentaires ;*
- *récapitule la partie avec des questions de compréhension sur :*

- *Quel est le dispositif à mettre en œuvre pour promouvoir la lecture courante dans notre classe ;*
- *les stratégies à mettre en œuvre (niveau objectif, contenu et évaluation) ;*
- *Citez les critères de la lecture courante.*
- *Quels sont les critères qui différencient la lecture courante de la lecture expressive ?*

NB : *l'animateur explique ou commente les stratégies en s'appuyant sur des exemples concrets en termes d'objectif, de contenu d'activités. ... (Voir «Exemple de Fiche de lecture » ci-dessous que vous pourrez reproduire au tableau ou sur papier conférence à afficher)*

2- A la fin de l'exposé, l'animateur :

1- Recueille les questions et préoccupations des participants ;

2- Résume le dispositif et les stratégies de développement des lectures courantes et expressives.

TEXTE POUR L'EXPOSE PARTICIPATIF

V. La lecture à haute voix

C'est l' "oralisation" du texte. Elle se pratique lorsque le lecteur veut partager le message écrit avec une ou plusieurs personnes qui l'écoutent. La réalisation d'une bonne lecture à haute voix passe par une phase de lecture silencieuse qui permet au lecteur averti de repérer les mots ou les groupes de mots difficiles à prononcer, la ponctuation, les groupes de souffle.

La valeur pédagogique de la lecture à haute voix

A l'école primaire, elle permet un entraînement sérieux des élèves ainsi qu'un contrôle efficace de l'activité de déchiffrage. En outre, beaucoup d'activités classes reposent sur la lecture à haute voix : les dictées, la lecture d'extrait en histoire, les exercices écrits, les leçons diverses...

V.1. Les caractéristiques de la lecture courante

Au CE, le caractère essentiel de la lecture est d'être courante. C'est pouvoir lire sans hésitation, ni précipitation n'importe quel assemblage de lettres en respectant la ponctuation, en réalisant les liaisons, avec les yeux sans avoir besoin de se guider avec les doigts, ni prononcer séparément les syllabes.

Pour obtenir cette lecture courante des élèves, le maître doit intégrer progressivement les composantes de la lecture courante dans les apprentissages tout au long de l'année. Chaque composante fera l'objet d'un objectif opérationnel avec des exercices jusqu'à sa maîtrise avant de passer à une autre composante.

❑ Dispositif à mettre en place pour promouvoir la lecture courante dans sa classe

📚 Dans un premier temps, diagnostiquer et remédier les difficultés de déchiffrage.

Pour faire lire couramment, le maître doit s'assurer d'abord que l'élève a franchi le cap du déchiffrage mécanique des assemblages de lettres.

Il faut donc :

- faire le point du niveau du déchiffrage : Est-ce que tous mes élèves décodent correctement les syllabes, les mots ? (utiliser l'outil ASER si vous en disposez); Quels sont les niveaux de difficultés pour décoder ? (utiliser l'outil EGRA si vous en disposez)
- déceler les lacunes de ses élèves dès les premiers jours de classes (les mauvaises prononciations, le ton chantonnant, les pauses intempestives...)

NB : se servir d'une fiche de dépistage systématique par exemple permet de suivre chaque enfant et d'avoir une idée des composantes qu'il faut retravailler avec les groupes en difficulté.



Dans un second temps, conduire des exercices pratiques avec les élèves :

- les exercer au repérage des groupes de mots : ce qui permet de lire en tenant compte des groupes de souffle. Exemple : il était une fois = groupe de souffle
- les exercer à l'utilisation de la ponctuation (. , ; ! ?....)
- les exercer à faire des liaisons
- les entraîner à articuler correctement les mots avec des jeux comme « un chasseur chassant sans son chien de chasse n'est pas un bon chasseur »
- les entraîner à ajuster le débit (ni trop lent, ni trop rapide)

Remarque :

Il n'existe pas de temps prévu pour faire ces entraînements dira-t-on !

Si ! Le temps de la lecture sera utilisé pour faire ces entraînements.

L'enseignant professionnel travaille avec des objectifs. Il saura utiliser les séances de lecture pour faire ces différents entraînements.

☐ Stratégie de mise en œuvre

Au niveau objectif :

- le maître élaborera un objectif opérationnel assigné aux entraînements. *Exemple 1* : l'élève doit être capable de repérer les groupes de souffle dans le paragraphe et/ou lire en respectant les groupes de souffles ;
- Progressivement le maître ajoutera 2, 3 ... cibles d'entraînement dans les objectifs opérationnels au fur et à mesure que les élèves maîtrisent des cibles déjà étudiés. *Exemple 2* : l'élève doit être capable de lire le texte en respectant (1) les groupes de souffles et (2) les liaisons).

Au niveau contenu à enseigner :

Il répartira les cibles d'entraînement sur 1 à 2 trimestres.

Exemple de progression pour les cibles d'entraînement (à ajouter à l'activité habituelle de lecture au CE et CM)

Cibles d'entraînement	CE1	CE2
Premier trimestre		
Dépistage systématique des lacunes des élèves dans le décodage des mots	X	
Exercices de manipulation des syllabes	X	
L'articulation des mots	X	X
Le respect de la ponctuation		X
Repérage des groupes de souffles		X
Deuxième trimestre		
Le respect de la ponctuation	X	
Repérage des groupes de souffle	X	

Les liaisons	X	X
La vitesse/débit de lecture		X
La fluidité		X
Troisième trimestre		
Les liaisons	X	
La vitesse/débit de lecture	X	X
La fluidité	X	X
....		

Le maître s'assurera que les élèves se sont suffisamment entraînés avant de passer à une autre cible.

Au niveau gestion du temps de lecture :

Le maître peut conduire la séance de lecture/déchiffrage en deux phases : une première partie consacrée à la lecture comme d'habitude et une seconde partie du temps réservée à l'entraînement-application (après par exemple la lecture exploratoire).

 **et enfin conduire des séances où l'élève mettra en œuvre tous les cibles d'entraînement**
(= phase de construction de la compétence de lecture courante)

- choisir des textes vivants et captivants pour les enfants. Selon les instructions officielles, il peut proposer des textes de lecture choisis dans d'autres supports (coupures de journaux, de revues, dépliants ou prospectus...).

☐ L'évaluation

Les critères d'évaluation de la lecture courante seront :

Le décodage : Est-ce que l'élève lit ce qui est écrit ? Est-ce qu'il ne modifie pas le texte de départ ?

L'articulation : Est-ce qu'il prononce clairement chaque son ?

Les liaisons sont-elles faites correctement ? (prononcer la consonne finale de certains mots avec le son suivant)

La vitesse/débit de lecture : Est-ce qu'il maîtrise son débit (ni trop lent, ni trop rapide) ?

La fluidité : Est-ce que les mots "coulent" d'eux-mêmes ? Est-ce qu'il ne peine pas à décoder certains mots ? Sa lecture n'est-elle pas hachée ? Syllabée ? Hésitante ?

Le respect de la ponctuation : Il s'arrête et il baisse la voix aux (.), il marque avec la voix les (?), les (!), il marque avec la voix les (,), les (:) les (...)

Le respect des groupes de mots : Est-ce qu'il les lit d'un trait ? ou fait-il des pauses à l'intérieur du groupe de syllabes ? Exemple : « il était [pause] une fois » = la pause entre « il était » et « une fois » n'est pas une lecture normale.

Remarque : ces critères doivent être connus de tous les élèves. Ceux-ci doivent les utiliser pour apprécier les lectures de leurs camarades en activité collective ou en travaux de groupe.

V.2. Les caractéristiques de la lecture expressive

Au CM, le caractère essentiel de la lecture est d'être expressif. Faire de la lecture expressive, c'est selon Alain «lire aisément, sans effort, de façon que l'esprit se détache de la lettre et puisse faire attention au sens» A ce stade la préoccupation de l'élève n'est plus au déchiffrage ni au respect des caractéristiques de la lecture courante.

❑ Dispositif à mettre en place pour promouvoir la lecture expressive

Pour obtenir cette lecture expressive des élèves, le maître doit:

Dans un premier temps, diagnostiquer et remédier la lecture courante :

- déceler les lacunes de ses élèves dès les premiers jours de classes (faire le point du niveau en lecture courante : respect des groupes de souffles, les mauvaises prononciations, l'articulation, le débit, les ...) ;
- travailler à garantir un bon niveau de lecture courante car réussir une lecture expressive suppose que l'élève a franchi le cap de la fluidité dans le déchiffrage d'un texte !

Dans un second temps, conduire des exercices pratiques avec les élèves :

- sur le respect des inflexions orthographiques utiles pour marquer les signes de ponctuation. La ponctuation donne beaucoup d'indications : Elle peut évoquer par exemple des sentiments (point d'exclamation), des préoccupations, des inquiétudes, des éclaircissements (point d'interrogation), des précisions (les parenthèses). Elle agit sur le sens même de la phrase. Exemple avec les virgules. : Ali, ben et moi = 3 personnes tandis que Ali ben et moi = 2 personnes) ;
- sur le respect des inflexions de sens en fonction des morceaux de phrases (exemple : Ali, [pause] viens ici # Ali jouait dans la cour = le ton change en fonction du sens de la phrase) ;
- sur le ton de lecture (Lire avec une voix de conversation) ;
- sur la modulation de voix : lire en permettant d'entendre les différentes voix du texte (celle du narrateur et celle des personnages). Le lecteur rend sensible l'émotion et laisse entendre les sentiments du/des personnages (Exemple : on imagine un peu que le lion, roi de la brousse, n'aura pas une voix timide comme le lièvre craintif ou malicieux).

❑ Stratégie de mise en œuvre

Pour la gestion du temps et des cibles d'entraînement, la stratégie reste la même qu'en lecture courante (conduire la séance en deux phases, formuler des objectifs en intégrant progressivement les cibles, repartir les cibles d'entraînement sur au moins deux trimestres)

Exploiter un ressort psychologique de l'apprentissage chez l'enfant : l'imitation. Le maître donnera l'exemple et non l'explication pure car la lecture expressive repose sur un processus

d'audition et d'imitation. Il doit donc préparer lui-même cette lecture modèle en s'entraînant à la prononciation, au rythme (intonation, inflexion, pause.....).

NB : Pour permettre un bon apprentissage de la lecture expressive, il faut travailler la compréhension du texte par les élèves. Si le lecteur comprend le texte, il lui est plus facile d'incarner les personnages, «d'entrer dans la peau de l'auteur.»

 et enfin conduire des séances où l'élève mettra en œuvre tous les cibles d'entraînement (= phase de construction de la compétence de lecture courante)

Critères d'évaluation de la lecture expressive

Ces critères comprennent les critères cités en lecture courante + les intonations (inflexions, le ton, la modulation de la voix)

Concrètement le maître peut noter :

- le respect de la ponctuation ;
- le respect des liaisons ;
- la clarté de l'articulation des mots ;
- la fluidité de la lecture ;
- le changement de voix en fonction des personnages ;
- le changement de ton en fonction de la situation ;
- la coordination entre lecture et regard du public.

V.3 - Pistes pédagogiques pour l'entraînement à la lecture courante / expressive

 Localisation possible des activités dans la méthodologie CE/CM

	Etapes normales (selon le Guide pédagogique à l'usage des maîtres _version "aide-mémoire" enrichie _DFIPPE 1991)		Intégration des activités d'entraînement
1	Motivation		Motivation
2	Lecture silencieuse		Lecture silencieuse
3	Contrôle de la compréhension du sens général du texte		
4	Explication des mots difficiles		Explication des mots difficiles
5	Lecture d'essai ou exploratoire (par des élèves moyens)		Lecture d'essai ou exploratoire (par des élèves moyens)
6	Déchiffrage des mots		
7	Lecture magistrale		
8	Lecture individuelle <u>Note de compréhension :</u> Au cours de ces activités, les élèves auront l'occasion de lire en application	→	Travaux dirigés
			Activité 1: Discussion (Notre objectif est de créer un lien avec des connaissances antérieures, donner un sens au nouvel apprentissage, éveiller son intérêt pour l'objet de l'apprentissage.)
			Activité2 : Information

		(Notre objectif est de fournir des informations ou faire découvrir la stratégie, expliquer avec démonstration)
		Activité3 : entraînement/application (Notre objectif est de tester la théorie par la pratique, faire essayer et les amener à l'appropriation)
9	Lecture terminale (si nécessaire)	
		Activité 4 : Objectivation Notre objectif est de clarifier ce qu'on peut en faire avec (contextes d'utilisation/recherche des possibilités autres d'utilisation = le transfert de connaissances ou compétences)

4.2- Exercices pratiques en groupe de travail (45 mn)

Consigne (30 mn): En vous inspirant de l' «Exemple de Fiche de lecture » ci-dessous, proposez une fiche de leçon où vous souhaitez travailler « les liaisons avec vos élèves » en séance de lecture/déchiffrage.

En plénière (15 mn) : l'animateur invite au moins deux groupes à présenter leurs travaux. Les autres groupes apportent leur contribution pour obtenir une fiche synthèse qui sera utilisée par les participants au retour dans les écoles.

- Il recueille les questions et préoccupations des participants pour apporter les réponses.

NB : l'animateur insistera sur la gestion des activités de découvertes de démarches qui exigent que le maître dégage un temps spécial pour le faire et les exercices d'application des démarches qui se font dans les séances normales d'enseignement de la lecture-écriture.

Exemple de fiche de lecture

Champ : La lecture/Déchiffrage **Thème** :

☐ **Titre** : les groupes de souffles en lecture

☐ **Objectifs opérationnels** : Les élèves doivent être capables de :

- repérer les groupes de souffles dans le texte ;
- déchiffrer le texte en respectant les groupes de souffle.

☐ **Support de lecture** : (mentionner les références = Titre, Paragraphe, Page, classe...)

« Texte1 »

Dans la petite maison de Bila, une petite fille vient d'arriver. Sa mère l'amène tous les soirs au marché des fruits. Un charlatan a dit que la petite fille serait une grande sorcière : elle pourra voler, avoir une baguette magique et faire des potions.

« Texte2 »

Dans la petite maison de Bila, | une petite fille | vient d'arriver. | Sa mère l'amène | tous les soirs | au marché des fruits. | Un charlatan a dit | que la petite fille | serait une grande sorcière : elle pourra voler, | avoir une baguette magique | et faire des potions. |

❏ Déroulement

- 1 - Motivation
- 2 - Lecture silencieuse du <texte non segmenté>
- 3 - Contrôle de la compréhension du sens général du texte
- 4- Explication des mots difficiles
- 5- Lecture d'essai ou exploratoire (par des élèves moyens)
- 6- Déchiffrage des mots
- 7 - Lecture magistrale
- 8 -Travaux dirigés

Activité 1: Discussion

(Notre objectif est de créer un lien avec des connaissances antérieures, donner un sens au nouvel apprentissage, éveiller l'intérêt de l'apprenant pour l'objet de l'apprentissage.)

Lire une longue phrase sans arrêt.

Comment le maître a lu ce texte ? Que se passe-t-il quand on lit comme ça ?

Nous allons apprendre à lire un texte en respectant les groupes de souffle.

Pourquoi devrions-nous apprendre cela ? En quoi c'est important pour nous ?

(autoriser des échanges entre élèves avant la collecte des réponses)

Dévoiler (dire/annoncer) l'intention pédagogique

Activité 2 : Information

(Notre objectif est de fournir des informations ou faire découvrir la stratégie, expliquer avec démonstration)

Consigne : Lisez le « Texte2 » et rechercher sa différence avec le texte1.

Analyse découverte :

- Y a-t-il une différence entre le texte 2 et le texte 1 lu premièrement ?

Réponses possibles : Non, le contenu est le même.

Oui, ce texte contient des traits verticaux

Qui va nous lire des mots entre deux traits ?

Qui va nous lire une phrase entière ?

Est-ce que nous lisons le groupe de mots de la même manière que dans la phrase ? Pourquoi ?

Que font les traits dans les phrases ?

- Comment peut-on définir le groupe de souffle ?

Un groupe de souffle est un ensemble de mots qu'on peut lire d'un trait. Il nous permet de souffler en lisant un texte.

- Lecture modèle du maître ;
- Lecture d'essai individuel par des élèves suivie d'observations correctives du maître ;

Activité 3 : Entraînement/application

(Notre objectif est de tester la théorie par la pratique ou faire essayer et les amener à l'appropriation)

Retour sur le « **texte non segmenté** » : Nous allons essayer maintenant de lire le texte sans les traits verticaux.

- Lecture modèle du maître ;
- Lecture d'essai individuel par des élèves ;
- Suivie de l'appréciation des autres élèves (qui participent à l'évaluation de la lecture de leur camarade)

Activité 4 : Objectivation

(Notre objectif est de clarifier ce qu'on peut en faire avec (contextes d'utilisation/ recherche des possibilités autres d'utilisation = le transfert de connaissances ou compétences)

- Qu'avons-nous appris dans cette leçon de lecture ? Que ferons de cette connaissance ? A quel moment pouvons-nous mettre cela en œuvre ?

Exercice de maison ou « prolongement »: Vous allez lire le texte de la page X pour demain. Lisez en silence, recherchez les groupes de souffles et essayez de lire le texte comme nous venons de le voir.

Lecture terminale (par le maître ou par de bons lecteurs) si nécessaire

Activité 5: Le jeu des « Cracs » pour évaluer les acquisitions sur le module (25 mn)

Objectifs : permettre aux participants de rappeler les notions essentielles développées dans les textes du sous-module déchiffrement.

Déroulement :

L'animateur prépare les questions prévues dans l'encadré ci-après sur des cartons et les dépose pour un tirage au sort de cinq (05) questions par groupe de type 2.

1 – Individuellement, chaque membre du groupe de type 2 essaie de répondre aux questions remises à son groupe;

2 – En équipe, le groupe de type 2 s'approprie les réponses aux questions reçues ;

3 – En plénière, à tour de rôle, chaque groupe de type 2 désigne un membre pour poser la même question de leur groupe à l'ensemble des participants ;

4 – Dans les autres groupes, si quelqu'un a la réponse à la question posée, il tape sur la table, répond et gagne 2 points pour son groupe

5– Le meilleur groupe est celui qui aura amassé le plus de points.

NB : - Pour éviter les polémiques, quelle que soit la réponse du groupe désigné, il ne sera pas permis à un autre groupe de répondre à la même question. Le groupe qui a posé la question (ou le facilitateur) donnera la réponse et le jeu se poursuit. Si la réponse du groupe initiateur de la question est fausse, le groupe perd 3 points.

1. Sur quoi porte l'observation du graphème ? la comparaison du graphème ?
2. Quelle est l'importance du tableau d'affichage ? Ou faut-il le placer ?
3. Pourquoi devrions-nous évaluer l'écriture/orthographe et l'écriture/dessin ?
4. Quel est l'intérêt de l'exercice de découpage en lecture-écriture pour l'apprenant ?
5. Comment prépare-t-on le dépistage systématique ? A quel moment fait-on le dépistage ?
6. Quels sont les cibles de ce dépistage ?
7. Quel est le dispositif à mettre en œuvre pour promouvoir la lecture courante dans notre classe ?
8. Citez trois critères de la lecture courante.
9. Qu'est-ce qui diffère la lecture courante de la lecture expressive ?
10. Un morphème est un mot outil. Vrai /Faux ? Justifiez votre réponse.
11. Je peux évaluer la perception auditive d'un son avec le PLM dans ma classe.
Vrai/Faux ? Donnez un exemple.
12. Comment je peux entraîner mes élèves à la transcription de mots ?

Activité 6 : Objectivation (20 mn)

Votre objectif est de clarifier auprès des enseignants ce qu'on peut faire avec les nouveaux apprentissages au sortir de la salle de formation (les contextes d'utilisation, la recherche des possibilités autres d'utilisation = le transfert de connaissances ou compétences.

1)- A la fin du sous -module, l'animateur invite les participants à poser des questions et à faire des commentaires sur les circonstances d'utilisation des techniques développées dans le module (il répond aux questions sur les applications en dehors de la salle de formation).

2)- Avant de clore les activités sur le module, l'animateur s'assure que les apprenants de style accommodateur ont compris en posant les questions suivantes:

- Qu'avons-nous appris dans cette leçon de lecture ?*
- Que ferons de cette connaissance ?*
- A quel moment pouvons-nous mettre cela en œuvre.*

Bibliographie :

- La lecture à l'école, 5^e édition, Eveline Charmeux, CEDIC, Edition Fernand Nathan, 1998
- La conquête du savoir-lire, GREF au Burkina, Programme RADEB, 2003
- Modules de pédagogie de français des ENEP de Ouahigouya, Fada et Gaoua, 2010
- Notre beau métier, F. Macaire
- Guide pratique du maître, IPAM Edicef, 1993
- Enseigner dans une classe à large effectif, Guide pratique Aliou Dioum, Edition Hurtubise, 1995
- Méthodes Boscher ou « La journée des tout petits », Livret unique, Edition Belin, 1984
- Construire une formation, Christiane Strauven De Boeck, 1996

Accueil des participants :

Activité 1: Discussion (15 mn)

1.1- L'animateur éveille l'intérêt du participant pour cet apprentissage !

1.2- Il énonce les objectifs de la formation

Activité 2: fournir des informations sur l'enseignement explicite de la compréhension (2h40mn)

2.1 - Activation des connaissances : (15 mn)

2.2 - Activités de lecture coopérative (1h45 mn)

2.3- Acquisitions de nouveaux concepts (15 mn)

2.4- Activités d'évaluation formative (25 mn)

Activité 3 : faire découvrir la stratégie de mise en œuvre de l'enseignement explicite de la compréhension (1h15mn)

3.1 - Activités de « Lecture expliquée - commentée » (45 mn)

3.2- Activités d'évaluation formative (30 mn)

Activité 4: Présentation d'une leçon pratique (1h15mn)

Activité 5: S'exercer à élaborer des fiches de leçons pour la séance de lecture/compréhension (1h30 mn)

Activité 6: S'exercer à proposer des contenus pour les types d'exercices en compréhension (1h05 mn)

Activité 7: Le jeu des « Cracs » pour évaluer les acquisitions sur le module (30 mn)

Activité 8: Objectivation (30 mn)

Accueil des participants :

*Faire émarger la liste de présence par les participants;

*Présenter l'ordre du jour.

Activité 1: Discussion (15 mn)

1.1- L'animateur éveille l'intérêt du participant pour cet apprentissage

L'objectif de ce sous module est d'aider les enseignants à préparer la partie compréhension pour les séances de lecture.

❑ - Il justifie la nécessité de l'enseignement explicite de la compréhension

La compréhension forme avec le déchiffrage les deux principaux composants de la lecture. Cependant, dans la pratique classe, l'accent est en général mis sur l'enseignement du déchiffrage au détriment de la compréhension.

Le manque d'enseignement explicite de la compréhension fait que les élèves ne savent pas trop comment répondre aux questions de compréhension, ni comment saisir le sens des textes qui leurs sont proposés. Tout semble indiquer que c'est au gré du hasard ou de prédispositions individuelles que les élèves réussissent à répondre aux questions. Or la compréhension est la clef de tous les apprentissages. En plus nous pratiquons une violence pédagogique sur nos apprenants car nous ne l'enseignons pas mais nous l'évaluons. L'enseignement explicite se présente donc comme une stratégie d'enseignement pour développer la compréhension chez les élèves.

1.2- Il énonce les objectifs de la formation

Compétence à acquérir par le participant à la fin du module :

Préparer et conduire une leçon de lecture à dominante compréhension

Objectifs spécifiques : *Le participant doit être capable de :*

- ✓ *proposer des activités d'études du sens des connecteurs, des substituts et autres marqueurs morphosyntaxiques en contexte de lecture ;*

- ✓ proposer des exercices pour rendre fluide l'emploi correct de ces connecteurs, des substituts et autres marqueurs morphosyntaxiques ;
- ✓ proposer des activités de découverte des stratégies de compréhension des textes par les élèves ;
- ✓ proposer des exercices d'entraînement à l'inférence, à la formulation des hypothèses ;
- ✓ proposer des activités d'exploitation du dictionnaire et autres manuels.

Activité 2: Fournir des informations sur l'enseignement explicite de la compréhension (2h40mn)

2.1 - Activation des connaissances (15 mn)

Matériel : Feuilles blanches – crayons

Déroulement : L'animateur demande aux participants de:

*Répondre individuellement aux questions ci – après ;

*Echanger groupe de 3 personnes (entre voisins) et mettre en commun sur leurs réponses

- 1- Quelles sont les disciplines qui contribuent fortement à enrichir le lexique des élèves au CP? Et dans les autres classes ? (langage, structures étudiées en expression orale, la grammaire et le vocabulaire)
- 2- Définissez les mots suivants et donnez un exemple concret pour chacun d'eux : un connecteur logique dans une phrase? Un substitut dans une phrase ? Un marqueur morphosyntaxique ?
- 3- Qu'est-ce que « Inférer une réponse » ?

*Les participants répondent aux questions et rangent les feuilles de réponses. Ils les amèneront après l'activité de lecture coopérative avec les informations qu'ils auront apprises.

2.2 - Activités de lecture coopérative (1h45 mn)

Matériel : papier conférence par équipe, marqueurs, feuilles blanches, textes de lecture.

Objectif : Permettre aux participants de s'approprier les activités d'enseignement explicite de la compréhension notamment les contenus à enseigner (les facteurs de construction de sens et les stratégies de compréhension), les types d'exercice d'entraînement pour leurs élèves, les contributions des autres facteurs implicites et leurs possibles exploitations pour aider à la compréhension.

Déroulement :

Formation de groupes : L'animateur forme deux types de groupes avec les lettres de l'alphabet. Les Groupes de type 1 se composent de participants portant différentes lettres. Les participants qui portent les mêmes lettres se retrouveront pour former les Groupes de type 2.

En travaux de groupe :

Primo, l'animateur affecte les parties du texte aux groupes de type 1 comme suit:

TEXTE 1 au **Groupe 1**

TEXTE 2 au **Groupe 2** et **Groupe 3**

TEXTE 4 au **Groupe 6**

TEXTE 3 au **Groupe 4** et au **Groupe 5**

NB : Ne pas fusionner les groupes qui travaillent sur le même texte. Cela est expressément fait car un nombre restreint de personnes par groupe permet une bonne implication de chaque membre.

Secundo, en groupe de type 1 :

1 - chaque participant, individuellement, fait une lecture silencieuse de la partie du texte mis à la disposition de son groupe.

2- en groupe de type 1, les participants partagent ensemble leur compréhension du texte.

En suivant la segmentation du texte (par sous-titre, par unité de sens ou paragraphe...), le chef de groupe organise les tours de table. Il demande aux membres du groupe, chacun à son tour, de s'exprimer sur:

- ce qu'il a compris du paragraphe ou sous-titre en question;
- ce qu'il a retenu de la stratégie contenue dans la partie (s'il en existe);
- les autres membres interviennent pour préciser, compléter ou discuter la compréhension ;

NB : L'animateur va de groupe en groupe pour aider à débloquer les incompréhensions, les questions et préoccupations mineures.

- Le groupe garde les questions et préoccupations majeures pour les échanges en plénières.

3- Le groupe résume leurs compréhensions communes du texte, les organise pour permettre à chacun de ses membres de pouvoir faire une bonne restitution dans les groupes de type 2.

Tertio, en groupes de type 2 :

1 -les participants de mêmes lettres qui ont étudié séparément les différentes parties du texte en groupes de type 1 se retrouvent.

2 -Chaque membre de l'équipe explique aux autres la partie du texte qu'ils ont étudié en groupes de type 1.

NB : Le chef de groupe veille à ce que la restitution suive le plan du texte (voir numérotation).

Finalement en plénière, l'animateur

- 1- recueille les questions et préoccupations des participants ;
- 2- suscite les échanges avec le groupe entier avant d'apporter ou compléter les réponses ;

3- et contrôle les compréhensions des parties essentielles avec des questions.

Exemple :

- Comment peut-on exploiter les contenus du langage CP en lecture pour favoriser la compréhension des textes écrits ?
- En quoi consistent les activités sur les facteurs de construction de sens? (étude du sens du facteur en contexte de lecture + exercices pour rendre fluide l'emploi des connecteurs)
- En quoi consiste l'enseignement des stratégies de compréhension ? (outiller l'apprenant de démarches ou procédures pour comprendre + entraînement à l'utilisation de la démarche)

TEXTE POUR LA LECTURE COOPERATIVE (à lire par tous les groupes à titre d'information)

I. Définition, processus de construction du sens et compétences attendues de l'élève

I.1 - Définition

La compréhension est une activité mentale de construction du sens qui peut se faire à l'oral, à l'écrit, en observant des images fixes ou des images mobiles. C'est un processus qui se construit progressivement par l'intégration de nouveaux éléments. Cette intégration se produit soit au niveau **explicite** (mise en relation directe des éléments d'une phrase par exemple) soit au niveau **implicite** (par inférence).

I.2 - Explicitation du processus

Selon Goigoux « L'accès au sens d'un texte met en jeu plusieurs compétences indissociables : *reconnaître des mots, saisir l'organisation syntaxique des phrases, identifier les substituts et les connecteurs qui font la cohérence du texte, mémoriser et mettre en relation des informations dans le texte.* »

On peut distinguer quatre paliers de construction de sens chez l'apprenant :

Le premier palier est l'appréhension du sens des mots ou des expressions: Pour comprendre, nous avons besoin de connaître le sens des mots les plus courants. Cela nous permet d'avoir une image mentale des faits et gestes, des objets correspondant aux mots que nous lisons. Exemple : Quand je lis le mot « voiture », ce mot me renvoie l'image d'une voiture dans ma tête.

Le second palier est l'appréhension du sens de la phrase : Comprendre une phrase dépend beaucoup de notre connaissance du sens des mots qui forment la phrase. Quand nous lisons, nous associons les images mentales des différents mots pour reconstituer le message contenu

dans la phrase. Par exemple dans la phrase « La voiture noire du maître est posée sous l'arbre. », l'apprenant transforme les mots écrits en images mentales. Il met ces images en scène possible à visualiser. Cette mise en scène des images des mots de la phrase lui permet de comprendre le message.

Le troisième palier est l'appréhension du sens d'un paragraphe/ du texte (Processus d'intégration) : Le lecteur relie les idées d'une phrase à l'autre pour construire un sens. Il utilise les informations écrites clairement dans les phrases mais aussi et surtout des informations non écrites (cachées) pour avoir le sens global d'un texte ou d'un paragraphe.

Exemple : « **Awa et ses enfants.** Cette année, Awa a ramené tous ses enfants dans notre école. Ils vont ensemble à l'école. Sa dernière ne sèche plus les cours. »

- Informations cachées (implicites): tous les enfants n'étaient pas dans la même école. Informations claires (explicites): sa dernière séchait les cours.
- Sens global issue des deux informations : La dernière d'Awa séchait les cours parce qu'elle n'était pas dans la même école que ses sœurs et frères.

Le quatrième niveau est un processus d'élaboration: le lecteur va au-delà du texte pour porter un jugement sur le texte, compléter (imaginer) une proposition du texte en relation avec ses connaissances antérieures ou créer de nouvelles relations.

Exemple d'élaboration avec le texte **Awa et ses enfants**: Je peux ajouter que « Sa mère a résolu son problème. La dernière d'Awa est désormais très enthousiasmée d'aller en classe et travaille bien à présent. » C'est ma très bonne compréhension qui me permet de formuler cette hypothèse.

TEXTE 1 POUR LA LECTURE COOPERATIVE

II. Les activités préparatoires à la compréhension de texte de lecture

II.1 - Les facteurs implicites de la construction de sens

C'est ce que les autres disciplines apportent comme nouveaux mots, comme définition quand nous enseignons et qui contribuent à enrichir le lexique de l'apprenant. Ce ne sont pas des enseignements systématiques mais elles permettent de façon occasionnelle aux apprenants d'enrichir leurs lexiques et développer la compréhension.

II.1.1 - L'enseignement implicite à travers les autres disciplines

Au CP, le principal fournisseur de la banque de lexique de l'élève est le langage. Les activités de langage s'appuient sur des thèmes issus de l'environnement de l'enfant et répondent ainsi à son besoin lexical. Exemple : l'apprenant a besoin de connaître le nom en français des membres de sa famille pour s'exprimer. En langage, le thème sur « les relations sociales » répond à ce besoin. Ainsi quand je dis « papa », l'apprenant connaît le sens et le son correspondant à « papa ». Il lui manque les lettres qui forment « papa ».

Le maître exploitera ce double avantage pour préparer de petits textes de lecture avec les mots étudiés en langage et dont les graphèmes ont été déjà étudiés en lecture. L'enfant éprouvera la joie de décoder un texte qu'il comprend. Cela lui donne le goût de lire. Cette activité est souvent faite par les maîtres expérimentés.

Pistes pédagogiques : au fur et à mesure qu'on découvre les voyelles, les consonnes, les articulations composées le maître identifie des mots ou expressions du langage qui peuvent être transcrits avec les graphèmes déjà étudiés. Il en fait une liste de « mots à lire » ou de « phrases à lire ». Les élèves découvrent ainsi l'orthographe des mots qu'ils ont compris ou utilisés à l'oral en langage. Le maître attire leur attention sur ces mots (connus à l'oral) s'il sent que les élèves ne font pas le lien entre les mots « écrits » en lecture et les mots « oraux » du langage. C'est en faisant ce travail que l'apprenant comprendra progressivement ce qu'il lit. Il pourra par la suite accéder aux sens d'autres textes où il rencontrera les mêmes mots.

Horaire suggéré de mise en œuvre

= lecture courante 3^e séance 2^e jour au CP1 ; lecture courante 1^e séance 2^e jour.

NB : ce travail doit être mené en parallèle avec ce que le livre a prévu.

Au CE/CM, en plus du vocabulaire, d'autres disciplines comme la grammaire, l'expression orale fournissent des outils pour construction du sens chez l'apprenant. En effet, les connecteurs logiques, les substituts grammaticaux et les marques morphosyntaxiques enseignés en grammaire aident l'apprenant à mieux comprendre le sens des textes qu'il lit. Exemple : « Je suis contente. Je roule par terre les quatre sabots en l'air en poussant des "hi -han". Qui suis-je ? Un âne ou une ânesse ? C'est l'accord du mot « contentee » qui me permet de comprendre que c'est une ânesse. Certains facteurs de construction de sens sont repris en expression orale au CE.

Les élèves ne connaissent pas la valeur lexicale des notions apprises en grammaire pour la compréhension de textes. Il revient au maître d'entraîner ses élèves à les identifier et à les « activer » dans la lecture des textes.

Pistes pédagogiques : Au fur et à mesure que ces notions sont étudiées, le maître dans le cadre de « l'objectivation » peut inviter ses élèves à les identifier dans un paragraphe du texte de lecture du jour. Choisir une notion et faire percevoir son influence sur la phrase qui la contient. Cela favorise la prise de conscience de leur importance au plan lexical. Exemple : Après l'étude des conjonctions de coordination, le maître demande aux élèves d'identifier dans un paragraphe du texte de lecture du jour, les conjonctions de coordination. Ensuite, il les amène à comprendre le

rôle que ces conjonctions jouent dans le sens de la phrase. En faisant remplacer par exemple une conjonction « et » par une autre « ou », la phrase n'aura plus le même sens.

Horaire suggéré de mise en œuvre : heures consacrées à la grammaire ou à l'orthographe grammaticale et à la lecture.

II.1.2 - La lecture des autres manuels intra scolaires/extra-scolaires

C'est en lisant que l'apprenant va enrichir sa culture générale. Sa conscience (l'esprit) s'enrichit des lectures de découvertes, d'informations que fournissent les livres et autres supports. Cependant, malgré l'encouragement à fournir d'autres supports de lecture aux apprenants, le seul manuel utilisé reste le livre de lecture au programme.

Si nous souhaitons que les apprenants puissent dépasser les « réponses explicites » (clairement écrites dans les phrases) aux questions pour formuler des hypothèses, faire des inférences (trouver des réponses non écrites dans les phrases), il faut bien les amener à lire divers types de textes : dans les manuels de calcul, de sciences, de géographie, des notices de produits, des coupures de journaux, les résumés de leçon...pour accroître leur culture.

Pistes pédagogiques :

En fonction des thèmes de lecture du mois, **le maître peut en lieu et place du texte ordinaire, faire lire d'autres textes.**

Exemple : Faire lire un texte sur le paludisme dans le manuel de sciences ou dans une coupure de journal. L'apprenant gagne en déchiffrage, en compréhension et sera bien informé pour se protéger contre cette maladie.

Le support matériel pour la séance de lecture de ce jour sera le livre de sciences ou une coupure de journal. Rappelons que les textes du livre de lecture ne sont pas des « psaumes » mais des moyens pour exercer le déchiffrage, la compréhension et l'ouverture sur le monde chez l'enfant !

Horaire suggéré de mise en œuvre : heures consacrées à la lecture au CE/CM. Au CP, le maître lira ou encouragera les parents à lire ou raconter des histoires simples et brèves aux jeunes enfants avant même qu'ils ne sachent lire.

II.1.3 - L'exercice de questionnement en lecture

Même si nous n'enseignons pas clairement la compréhension comme les autres disciplines qui sont dans l'emploi de temps, qui ont une méthodologie et qui ont un programme d'enseignement, les questions que nous posons en « compréhension » dans les séances de lecture contribuent à la construction du sens chez les apprenants. Nous posons des questions

simples et des questions d'intelligence qui permettent aux apprenants, selon le niveau de chacun, de s'exercer régulièrement à la compréhension de texte. Cependant, il faut reconnaître que les résultats de ces exercices sont en dessous des attentes. Ce sont toujours les mêmes apprenants qui répondent aux questions.

II.2 -L'enseignement explicite de la compréhension

L'enseignement explicite vise à entraîner l'apprenant à utiliser les facteurs de construction de sens (les connecteurs, les substituts, les marqueurs morphosyntaxiques) pour développer sa compréhension et outiller l'apprenant de procédures (stratégies) pour aborder les questions de compréhension.

TEXTE 2 POUR LA LECTURE COOPERATIVE

II.2.1- Les facteurs de construction de sens

Les principaux facteurs qui aident l'apprenant à construire du sens sont les connecteurs, les substituts, les marques morphosyntaxiques. Il revient au maître d'entraîner les élèves à « activer » ces facteurs par **l'étude du sens de ces facteurs** dans les textes de lecture et la pratique régulière de leur emploi. L'apprenant doit s'habituer à les identifier dans les textes, à reconnaître leur sens et à les utiliser consciemment dans les phrases.

II.2.1.1 - Les connecteurs

Les connecteurs peuvent être regroupés en trois catégories syntaxiques :

- les conjonctions et locutions conjonctives
- les prépositions et locutions prépositionnelles
- les adverbes et locutions adverbiales

Ces catégories syntaxiques sont étudiées essentiellement dans les leçons de grammaire. En général, les enseignants les utilisent en questions de dictées ou d'étude de texte comme cibles d'analyse grammaticale ou logique.

Dans une phrase ou un texte, les connecteurs « établissent, entre les éléments reliés, une relation logique et une nuance de sens précise (opposition, cause, conséquence, temps, condition, comparaison, but, ...)».

Exemple: « Pour aller en classe, d'abord je me brosse les dents, ensuite je prends mon petit déjeuner et enfin j'emprunte le chemin de l'école. »

D'abord, *ensuite* et *enfin* sont des connecteurs qu'on emploie pour établir une relation logique des actions. Connaître le sens de ces connecteurs permet à l'élève d'ordonner consciemment ses idées chaque fois qu'il doit effectuer un classement d'actions ou mettre des actions en relation.

- ❑ Type d'exercices pour les connecteurs : le maître pourrait proposer des contenus d'exercices qui exigent a l'apprenant de :

- ✓ Choisir un connecteur dans une liste (substitution, identification) ;

Exemple : Complète la phrase en choisissant un des trois connecteurs proposés.

« [.....], il a participé à une réunion. » (Insérer : Demain OU aujourd'hui OU hier matin)

- ✓ Remettre un texte dans l'ordre en s'appuyant sur les connecteurs ;
- ✓ Retrouver les connecteurs d'un texte ;
- ✓ Numérotter des actions dans un ordre chronologique ;
- ✓ Préciser la nature du connecteur ;
- ✓ Situer sur un calendrier la chronologie des événements d'un texte.

II.2.1.2- Les substituts

Les substituts sont des « équivalents » (ou des remplaçants) d'autres mots dans une phrase. Dans un texte, les substituts sont utilisés pour éviter de répéter indéfiniment un personnage ou un même mot au risque de dégoûter ou de mettre le lecteur mal à l'aise. On distingue 2 catégories de substituts :

- **les substituts grammaticaux** qui sont constitués des pronoms personnels, pronoms possessifs, pronoms démonstratifs, numéraux et cardinaux, interrogatifs et relatifs.
- **les substituts lexicaux** qui sont formés des synonymes, périphrases, mots génériques, mots de la même famille, mots qui résument, etc.

☐ Type d'exercices pour les substituts

Pour activer l'utilisation des substituts, le maître pourrait proposer des contenus d'exercices qui exigent de :

- ✓ Retrouver le ou les différents personnages représentés par un GN ;

Exemple : Dans les phrases « Ali voyage en France. Ali emporte avec lui une grosse valise. », Remplace le nom « Ali » par un groupe nominal ou un pronom.

- ✓ Repérer les pronoms personnels dans un texte ;
- ✓ Repérer la chaîne anaphorique dans un texte ;
- ✓ Retrouver le ou les différents personnages représentés par un pronom ;
- ✓ Compléter un texte en utilisant les groupes nominaux ;
- ✓ Compléter un texte par des pronoms, plusieurs personnages ;
- ✓ Choisir des substituts dans une liste proposée.

II.2.1.3 - Les marqueurs morphosyntaxiques

Lorsque nous lisons un texte, nous tenons compte de la manière dont les mots se combinent pour former la phrase (organisation syntaxique) pour comprendre. Chaque phrase, chaque mot comprend des indices qui nous renseignent : c'est par exemple le genre, le nombre,

le temps des verbes, la ponctuation ... qui favorisent la compréhension. Ces indices donnent des informations précieuses au lecteur pour comprendre. Ainsi,

- une virgule mal placée peut changer la compréhension ;
- un mauvais accord peut semer le doute dans la compréhension.

❑ **Type d'exercices pour les marqueurs** : Le maître pourrait proposer des contenus d'exercices qui exigent de :

✓ Comprendre en s'appuyant sur les marques de genre ;

Exemple : Dominique est heureuse de raconter l'histoire de son petit frère Ben. Qui est Dominique ? Le frère de Ben O la sœur de Ben O

Ecris le mot qui justifie ta réponse :.....

- ✓ Comprendre en s'appuyant sur les marques de ponctuation ;
- ✓ Comprendre en s'appuyant sur les marques de nombre ;
- ✓ Comprendre en s'appuyant sur les marques de conjugaison.

TEXTE 3 POUR LA LECTURE COOPERATIVE

II.2.2 - L'entraînement à la recherche des réponses aux questions de compréhension

II.2.2.1 - Les stratégies de recherche des réponses

II.2.2.1.1 - Les types de question

L'exercice de questionnement utilisé dans la phase de compréhension du texte en lecture comporte essentiellement deux niveaux de réponses : les questions à réponses explicites et les questions à réponses implicites.

Les questions à réponses explicites sont des questions dont les réponses sont écrites dans le texte de lecture. Elles exigent de l'élève qu'il sache déchiffrer et avec un peu de bon sens il retrouve les éléments de réponse. C'est un niveau élémentaire de la compréhension.

Exemple : « Le maître est dans le bureau du directeur. » Où est le maître ?

« dans le bureau du directeur ». La réponse est « affichée » directement dans la phrase.

L'exercice de développement de la compréhension du texte commence véritablement à partir de la classe de CE1 avec **les questions à réponses implicites**. Ce sont des questions dont les réponses ne sont pas écrites dans le texte. Elles exigent de l'élève, une recherche d'indices (des mots ou expressions) dans le texte pour déduire la réponse ou formuler le prolongement des événements décrits dans le texte. Exemple : « La vitre de la voiture a volé en éclats, les enfants se sont sauvés à toute allure. La partie de foot est terminée. » Qu'est-ce qui a cassé la vitre ? « le ballon ». La réponse n'est pas « affichée » directement dans la phrase. Il faut chercher des indices pour répondre : Quels sont les mots du texte qui ont permis de dire que c'est un ballon ?

II.2.2.1.2 - Les procédures pour répondre aux questions de compréhension

Le plus souvent, les élèves n'ont pas de stratégies (ou techniques en langue familière) pour rechercher les réponses aux questions de compréhension. Pour les aider, il est souhaitable de leur enseigner des stratégies (procédure ou démarche) de recherche des réponses. Il suffit par exemple de proposer un court texte et de poser une question de compréhension. Ensuite, vous leur demandez de répondre et de vous dire « comment il a fait pour trouver la réponse ? ». Vous récoltez toutes les démarches et vous faites une synthèse. Enfin, vous testez cette démarche en essayant de l'appliquer avec un autre texte.

En général, pour répondre à des questions, on peut :

- Recopier un morceau du texte
- Reformuler des morceaux du texte
- Réunir des informations du texte
- Utiliser des connaissances qu'on a apprises avec l'aide d'une personne ou lues dans des documents

Pour faciliter la compréhension et l'utilisation de ces stratégies par l'élève, elles peuvent être résumées en trois points :

- J'ai trouvé la réponse écrite dans le texte
- J'ai trouvé la réponse à partir d'indices du texte
- J'ai utilisé des connaissances que j'avais déjà

II.2.2.2 - L'entraînement à l'inférence

Inférer, c'est raisonner pour trouver et comprendre une information qui n'est pas écrite dans le texte. Il s'agit de répondre à des questions qui exigent d'aller au-delà du contenu littéral en recherchant des indices c'est à dire des mots ou expressions qui sont dans les phrases et qui peuvent vous guider à « deviner ou imaginer » la réponse !

☐ Types d'exercices pour l'inférence

Pour activer la conscience des élèves sur les inférences, le maître pourrait proposer des contenus d'exercices d'inférence à partir des questions de base : **qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?** Il s'agit de formuler des textes qui permettent des inférences de temps, de lieu, objet, cause, sujet, manière...

- **Exemple pour l'inférence de temps:** Ali est allé au village en février. Le mois suivant, il a rendu visite à son oncle. En juin, il retourne à Kaya.

Quand Ali a-t-il rendu visite à son oncle ? en mars !

Quels sont les mots du texte qui t'ont permis de répondre ? « février », « mois suivant »

- **Exemple pour l'inférence objet :** La vitre a volé en éclats, les enfants se sont sauvés à toute allure. La partie de foot est terminée.

Qu'est-ce qui a cassé la vitre ?

- Quels sont les mots du texte qui t'ont permis de répondre ?
- **Lieu.** Exemple : Paul regarde à droite puis à gauche. Les véhicules ne circulent plus. Il entraîne sa petite sœur qui trainait le pas. Où sont Paul et sa petite sœur ? Quels sont les mots du texte qui t'ont permis de répondre ?
 - **Cause, sujet, etc.**

II.2.2.3 - L'entraînement à la formulation des hypothèses

« Une hypothèse est une proposition que l'on énonce sans l'affirmer ou la nier. Elle peut être étudiée, confrontée, discutée par les lecteurs. » C'est un niveau avancé de la construction du sens. Nous le demandons régulièrement aux apprenants des classes de CM en questions de dictée ou d'étude de texte sans pour autant leur expliquer comment ils doivent faire pour formuler une hypothèse de leur niveau. Ils doivent souvent faire appel à des connaissances personnelles et les relier aux idées du texte pour réussir la question.

Exemple : « **Awa et ses enfants.** Cette année, Awa a ramené tous ses enfants dans notre école. Ils vont ensemble à l'école. Sa dernière ne sèche plus les cours. »

Le maître demande : "Que va – t-il se passer ? Ou imaginer la suite de cette histoire."

Réponse d'un apprenant : « Sa mère a résolu le problème. Awa serait très enthousiasmée d'aller en classe et travaillerait bien. » Cette réponse est une hypothèse.

❑ Type d'exercice pour les hypothèses

- ✓ Imaginer la suite d'une histoire en tenant compte des éléments du texte
- ✓ Imaginer un passage intermédiaire en tenant compte des éléments du texte
- ✓ Imaginer les éléments qui ont précédé l'extrait du texte

Exemple de consigne pour ce type d'exercice: Ecoute l'histoire lue par le maître. Imagine une suite à chaque arrêt.

II.2.2.4 - L'entraînement à la recherche des idées essentielles

« Retrouver les idées essentielles, c'est saisir le sens global d'un texte ou d'un paragraphe pour se construire une image mentale de la situation. Elle est l'expression de la compétence de compréhension » Quand l'élève parvient à ce stade, cela suppose qu'il sait exploiter les connecteurs, retrouver les chaînes anaphoriques, prêter attention aux marqueurs morpho synthétiques, effectuer des inférences entre paragraphes du texte et formuler des hypothèses sur la suite du texte. Certaines questions aident l'apprenant à retrouver l'idée essentielle. C'est par exemple « **de qui on parle** = recherche du personnage principal ;

Où cela se passe = recherche du lieu ; **quand cela se passe** = recherche du temps ou moment ; **de quoi on parle** = recherche de thème, des événements.... »

☐ Type d'exercice pour la recherche des idées essentielles du texte

- ✓ Choisir un titre pour un texte dans une liste de propositions
- ✓ Choisir un résumé pour un texte dans une liste de propositions
- ✓ Retrouver une phrase intruse
- ✓ Choisir une phrase à intégrer dans un texte
- ✓ Choisir l'idée essentielle d'un texte dans une liste de propositions
- ✓ Organiser les idées d'un texte documentaire
- ✓ Relier texte et image
- ✓ Retrouver les différents narrateurs d'une même histoire

TEXTE 4 POUR LA LECTURE COOPERATIVE

II.3 - L'entraînement au maniement du dictionnaire et autres supports de lecture

II.3.1 - L'exploration du dictionnaire

Nombre d'apprenants apprennent à utiliser un dictionnaire après le cursus primaire et surtout dans des cadres informels. Le dictionnaire est un outil qui sert à connaître la signification d'un mot, mais aussi pour savoir orthographier un mot. Sa maîtrise permet à l'apprenant d'être autonome lorsqu'il lit un texte. Il faut donc mettre très tôt cet outil entre les mains des enfants en leur apprenant à bien les utiliser : l'apprenant doit être à même de se repérer dans le dictionnaire et s'orienter rapidement dans une page.

☐ Comment se repérer dans le dictionnaire ?

Pour trouver la bonne page, il faut s'aider **des mots repères situés dans les coins en haut des pages**. Ils indiquent le premier et le dernier mot présents sur les deux pages ouvertes.

Comment s'orienter sur une page du dictionnaire?

Dans le dictionnaire, les mots sont classés par ordre alphabétique. Une fois le mot repère identifié dans le dictionnaire, le travail de recherche sur la page consiste à effectuer des comparaisons de lettres en

- Regardant la première lettre des mots
- Regardant la deuxième lettre si les premières sont identiques, les troisièmes.... jusqu'à repérer le mot exact pour lire son sens.

NB : La maîtrise de l'alphabet est la principale clé pour trouver un mot mais il faut aussi avoir une idée du son correspondant au mot qu'on cherche. Exemple : si on cherche le mot « caractère », mais on ne sait pas qu'il commence par un **c**, on cherche alors aux lettres c, k, qu parce qu'on entend le son de la syllabe [k] au début du mot.

Comment prélever le sens du mot ?

Dans le dictionnaire, le même mot peut avoir plusieurs significations. En fonction du contexte de la phrase, on prélève le sens qui se rapproche de notre situation.

Pistes pédagogiques :

Le meilleur moyen de rendre le dictionnaire accessible est l'activité pratique d'exploitation. **Le maître réunira un lot de dictionnaires et conduira sous formes de Travaux Dirigés les activités de son exploitation.** Par la suite, il renverra les enfants au dictionnaire chaque fois qu'un mot pose un problème à la compréhension d'un texte.

Horaire suggéré de mise en œuvre : durant les séances de lecture/compréhension.

☐ Type d'exercices d'entraînement

Pour rendre fluide la recherche des élèves, il proposera des exercices sur le classement alphabétique.

- ✓ Ordonner une liste de mots en comparant les premières, les deuxièmes ou les troisièmes lettres

Exemple : Regarder la première lettre des mots et les classer dans le même ordre que l'alphabet : cerise, pomme, ananas, fraise → ananas, cerise, fraise, pomme

- ✓ Ecrire les mots dans l'ordre alphabétique.
- ✓ Reconstituer l'alphabet
- ✓ Trouver la lettre qui vient avant et la lettre qui vient après.
- ✓ Activités de manipulation du dictionnaire

II.3.2 - L'exploration des autres manuels (livres)

Contrairement au dictionnaire, le livre est accessible dès l'école primaire. Cependant son mode d'emploi relève de l'informel. Il n'est pas prévu une séance d'exploration de manuels pour permettre à l'élève de se repérer dans un livre ni de s'orienter sur une page. Cette situation complique la tâche d'apprentissage. Il convient de donner le minimum d'informations lui permettant de consulter un livre.

☐ Comment s'orienter dans un livre ?

En général, les manuels scolaires sont repartis en thèmes. Chaque thème comporte un certain nombre de titres ou leçons. Chaque titre est développé en un contenu sur les pages du manuel. Chaque page est numérotée pour permettre de se repérer dans le manuel. Les thèmes et les titres sont répertoriés dans une liste à la fin du livre avec les numéros des pages : c'est la Table des matières. Certains manuels disposent d'un glossaire/lexique qui liste et donne la signification de mots difficiles utilisés dans les textes.

D'autres informations sont portées sur les premières pages du manuel. C'est par exemple le titre du livre, la classe (pour les manuels scolaires) et les noms des auteurs.

Pour consulter le manuel/livre, il faut aller à la table de matières pour voir ce qui vous intéresse et relever le numéro de la page. Ensuite, vous parcourez le manuel en recherchant le numéro correspondant à la page.

❑ Comment s'orienter sur une page ?

Sur les pages, on a en général le titre, les sous titres, le contenu du texte avec une police différente et le nom de l'auteur du texte. Le contenu est segmenté en bloc de textes, ce sont les paragraphes. Très souvent, on a des images qui résument ou illustrent le contenu du texte ou du paragraphe.

Pistes pédagogiques :

Le maître conduira comme dans le cas du dictionnaire, des séances d'exploration des manuels. Par la suite, il renverra les élèves à la lecture de textes préparant les leçons d'éveil des jours suivants.

Horaire suggéré de mise en œuvre : séance de lecture/compréhension.

2.3- Acquisition de nouveaux concepts (15 mn)

Après la lecture coopérative, l'animateur demande:

- * Aux participants de reconstituer les triades (les groupes de trois personnes) ;
- * A chaque groupe de ressortir sa feuille de réponses de l'activation des connaissances.

*Les membres apprécient les réponses qu'ils avaient donné aux questions en « activation de connaissance » au regard des éléments nouveaux qu'ils viennent d'apprendre.

2.4- Activités d'évaluation formative (25 mn)

L'animateur demande aux participants de répondre individuellement aux questions ci-après :

- Quels sont les principaux facteurs de construction de sens ? (3 points)
- Par facteur, citez un type d'exercice d'entraînement qu'on peut proposer aux élèves pour rendre fluide l'utilisation du facteur. (3 points)
- Qu'est-ce qu'une question à réponses implicites ? une question à réponses explicites ? (4 points)

Auto-évaluation (chaque participant compare ses réponses avec celles du texte).

Activité 3 : faire découvrir la stratégie de mise en œuvre de l'enseignement explicite de la compréhension

3.1 - Activités de « Lecture expliquée - commentée » (45 mn)

L'animateur fait mettre la « Proposition de fiche de travail pour la lecture/compréhension » au tableau pour la commentée.

Déroulement : L'animateur s'approprie le contenu du texte ci-dessous encadré.

1- Individuellement, il invite tous les participants à lire silencieusement le texte;

2 - Avec tous les participants, par sous-titre, par unité de sens ou paragraphe par paragraphe,

- il fait lire à haute voix une partie du texte par un participant ;
- ensuite, il demande à un autre participant d'expliquer ou donner sa compréhension ;
- les autres participants interviennent pour compléter ou discuter la compréhension ;
- enfin, l'animateur précise et/ou complète les réponses avec des explications, des démonstrations

NB : il insistera sur les objectifs de chaque activité en travaux dirigés (cf. Propositions de fiches de travail pour la lecture/compréhension)

3 - Avant de clore l'activité :

1-Il recueille les questions et préoccupations des participants ;

2- Il contrôle la compréhension des parties essentielles avec des questions.

Exemple :

- A quel moment pouvons-nous enseigner explicitement la compréhension ?
- Pourquoi devrions –nous systématiser l'enseignement explicite de la compréhension ? et avec quelle méthodologie ?
- Dans la méthodologie, nous avons un point « contrôle de la compréhension », quelle activité pouvons-nous y mener ?

TEXTE POUR LA LECTURE EXPLIQUEE-COMMENTEE

II.2.3 – Dispositions de mise en œuvre de l'enseignement explicite de la compréhension

Comment mettre en œuvre l'enseignement explicite de la compréhension quand on sait que le temps qui lui est réservé est insuffisant dans la méthodologie ?

Lire = déchiffrer + comprendre. Ce qui signifie que la compréhension est partie intégrante de la lecture. Elle a les mêmes droits d'être enseignée que le déchiffrage qui monopolise l'essentiel de toutes les activités de lecture !

Pistes pédagogiques :

Gestion des séances de lecture : l'enseignement de la compréhension doit être systématisé si on veut rompre avec les lectures sans compréhension. Sa prise en compte oblige l'enseignant à revoir la gestion du temps de lecture. Il ne s'agira pas de consacrer tout le temps d'une séance au déchiffrage ou à la compréhension mais d'accorder plus de temps à l'un ou à l'autre au cours de la séance. On pourrait alors parler de **séance de lecture/déchiffrage** (à dominante déchiffrage) et de **séance de lecture/compréhension** (à dominante compréhension).

Horaire suggéré de mise en œuvre : ce sera les heures consacrées à la lecture dans la classe.

NB : Il est souhaitable de faire la séance de lecture/compréhension après une séance de lecture/déchiffrage. La séance de lecture/ déchiffrage aura permis de lever les difficultés liés au déchiffrage.

Méthodologie : Les activités seront conduites sous forme de Travaux Dirigés car il s'agit d'approfondir la maîtrise du sens des facteurs (connecteurs, substituts...) en contexte de lecture et faciliter leur bonne utilisation en toute autonomie par l'apprenant.

Matériel : Le support de ces activités reste les textes de lecture du livre.

Les objectifs opérationnels comprendront les objectifs de l'activité de compréhension sans oublier l'aspect déchiffrage du texte.

Contenu à enseigner aux élèves: Il sera constitué de deux types de contenus :

- **Les facteurs de construction de sens** qui sont : les connecteurs, les substituts, les marqueurs morphosyntaxiques étudiés dans les programmes de la classe. Il s'agira pour le maître de recenser les plus couramment utilisés et étudier leur sens dans les textes de lecture au fur et à mesure.
- **Les stratégies de compréhension** (comment rechercher une réponse dans le texte ? Comment rechercher le sens d'un mot dans un dictionnaire ? comment inférer ? Comment formuler une hypothèse ? Comment rechercher les idées essentielles ?....). Le maître construit les contenus avec ses élèves de manière participative.

Proposition de plan d'une progression possible en lecture/compréhension

Contenu de programme	Niveau d'enseignement/ apprentissage				
	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Premier trimestre					
Comment exploiter un livre ?		X			
Comment rechercher une réponse aux questions de lecture ?		X			
Comment rechercher le sens d'un mot dans le dictionnaire ?			X		
Comment inférer ?				X	
Comment formuler une hypothèse ?					X
Les facteurs de construction de sens (Lister les connecteurs, les substituts, les marqueurs morphosyntaxiques étudiés au cours du trimestre de la classe) NB : recenser les plus fréquents dans les textes	x	X	X	X	X
Deuxième trimestre					
Comment inférer ?		X	X		
Comment formuler une hypothèse ?				X	
Comment rechercher les idées essentielles ?					X
Les facteurs de construction de sens (Lister les connecteurs, les substituts, les marqueurs morphosyntaxiques étudiés au cours du trimestre de la classe) NB : recenser les plus fréquents dans les textes	x	X	X	X	X
Troisième trimestre					
Comment rechercher le sens d'un mot dans le dictionnaire ?		X			
Comment inférer ?					
Comment formuler une hypothèse ?			X		
Comment rechercher les idées essentielles ?				X	
Les facteurs de construction de sens (Lister les connecteurs, les substituts, les marqueurs morphosyntaxiques étudiés au cours du trimestre de la classe) NB : recenser les plus fréquents dans les textes	x	X	X	X	X

Proposition de fiches de travail pour la lecture/compréhension

	Etapes de la méthodologie généralement préconisée		Intégration des activités d'entraînement
1	Motivation		idem
2	Lecture silencieuse		Utiliser le texte qui a servi à la lecture/déchiffrage
3	Contrôle de la compréhension du sens général du texte		Réviser avec les questions de compréhensions et les mots déjà étudiés en lecture/déchiffrage
4	Explication des mots difficiles		
5	Lecture d'essai ou exploratoire (par des élèves moyens)		
6	Déchiffrage des mots		
7	Lecture magistrale		
8	Lecture individuelle	→	Travaux dirigés
			Activité 1: Discussion (Notre objectif est de créer un lien avec des connaissances antérieures, donner un sens au nouvel apprentissage, éveiller son intérêt pour l'objet de l'apprentissage.)
			Activité2 : Information (Notre objectif est de fournir des informations ou faire découvrir la stratégie, expliquer avec démonstration)
			Activité3 : entraînement/application (Notre objectif est de tester la théorie par la pratique, faire essayer et les amener à l'appropriation)
9	Lecture terminale (si nécessaire)		
			Activité 4 : Objectivation (Notre objectif est de clarifier ce qu'on peut en faire avec (contextes d'utilisation/ recherche des possibilités autres d'utilisation = le transfert de connaissances ou compétences)

3.2- Activités d'évaluation formative (30 mn)

Individuellement, l'animateur demande à chaque participant de répondre aux questions ci-après

1- Coche la bonne réponse (3 points) _ Pour faire de la lecture/compréhension,

a- je lui consacre tout le temps d'une séance de lecture

Vrai O Faux O;

b- Je lui accorde plus de temps au cours de la séance de lecture

Vrai O Faux O;

c - J'occupe le temps d'une autre discipline pour le faire

Vrai O Faux O;

2 – Pourquoi il est souhaitable que la lecture/compréhension soit conduite :

a- sous formes de Travaux Dirigés ? (1points)

b-après une séance de lecture/déchiffrage ? (1points)

3- On distingue 2 types de contenus pour l'enseignement explicite de la compréhension. Lesquels ? (2 points)

4- Pour travailler les facteurs de construction de sens (3 points)

a- Le maître recense les facteurs au fur et à mesure qu'il les étudie en grammaire et autres disciplines

Vrai O Faux O;

b – Le maître attend que la CEB lui donne la liste des leçons à administrer

Vrai O Faux O;

Correction collective et auto-évaluation

Activité 4: Présentation d'une leçon pratique (1h15mn)

Objectif: permettre aux participants d'observer une leçon de lecture à dominante compréhension et portant sur un facteur de construction de sens (ici les substituts)

Préparation de la leçon :

L'animateur identifie un enseignant qui va présenter une leçon modèle.

Il prépare l'activité avec lui au moins 2 à 3 jours à l'avance et comme suit :

- *permettre à l'enseignant-présentateur de prendre connaissance de la fiche et l'adapter ;*
- *ensuite, l'animateur amende la fiche avec l'enseignant (et son Directeur si possible) ;*
- *il ou le directeur lui fera faire une application d'essai avec un groupe d'élèves ;*
- *Enfin, ils finalisent la fiche pour la leçon modèle.*

Déroulement :

Présentation de la leçon : (30 mn)

- *l'enseignant-présentateur installe les apprenants sur les table-bancs et commence la leçon ;*
- *L'animateur invite les participants à suivre la leçon.*
- *Chaque participant observe les activités du maître et note ses préoccupations pour la plénière.*

En plénière après la présentation de la leçon (30 mn)

- le maître libère les élèves ;
- l'animateur recense les questions et les préoccupations que les participants ont relevées au cours de la présentation de la leçon.
- ensuite, il engage des échanges sur les questions et préoccupations des participants;
- recueille les suggestions au fur et à mesure, avant de préciser ou compléter les réponses.

Exemple de fiche d'entraînement

Champ : La lecture/compréhension **Thème :** Les substituts

Titre : Les chaînes anaphoriques

Objectif : L'élève doit être capable de

- lire le texte proposé
- repérer les personnages du texte
- identifier les chaînes anaphoriques en lien avec les personnages du texte.

Support : texte de lecture P..... (déjà parcouru en séance de lecture à dominante déchiffrage)

Déroulement :

- 1 – Motivation
- 2 – Lecture silencieuse du texte
- 3 – Révision : a) de la compréhension du sens du texte
 b) des mots déjà expliqués
- 4 - Lecture magistrale du texte
- 5 - Travaux dirigés

Activité 1: Discussion

Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur les personnages du texte.

Donner ou faire trouver les raisons. Faire dire en quoi cela est important pour comprendre le sens d'un texte ?

Activité 2 : Information

- Par questions/réponses, faire identifier les cibles dans le texte (les mettre en relief) : Quels sont les personnages dans le texte ? Ou il y a combien de personnes ou d'animaux qui parlent dans le texte ?
- Expliquer qu'un même personnage peut être désigné de plusieurs façons. Nous allons maintenant chercher toutes les façons dont l'auteur « appelle » ces personnages et les classer sous chaque personnage.
- Elucider brièvement le sens des substituts utilisés pour désigner les personnages
- Pourquoi, celui qui a écrit le texte, ne répète pas le nom du personnage dans tout le texte ?

Il est plus agréable de lire un texte où les mots ne sont pas tout le temps répétés et que lorsqu'on écrit un texte il faut penser à utiliser d'autres mots pour parler des personnages pour rendre le texte plus agréable à lire.

Activité 3 : Entraînement/application

Le maître propose de rechercher des personnages et des anaphores correspondants dans d'autres paragraphes.

NB : cette activité peut être conduite en travaux de groupe. Le maître retient un ou deux groupes en classe pour travailler avec lui et renvoient les autres groupes dehors avec les ardoises géantes.

Activité 4 : Objectivation

- Qu'avons-nous appris dans cette leçon de lecture ? Que ferons de cette connaissance ? A quel moment pouvons-nous mettre cela en œuvre ?

Exercice de maison ou prolongement :

Reprends les quatre premières phrases en changeant les personnages et les substituts correspondants.

Activité 5: S'exercer à élaborer des fiches de leçons pour la séance de lecture/compréhension (1h30 mn)

Matériel: papier conférence par équipe, marqueurs, feuilles blanches, textes de lecture.

Objectif: Permettre aux participants de s'exercer à proposer des contenus d'activités pour l'enseignement explicite de la compréhension.

Déroulement:

L'animateur demande aux participants par groupe de proposer une fiche de leçon selon la répartition suivante : (45 mn)

Groupes 1 & 2: Fiche sur les connecteurs logiques. Titre : Le sens des conjonctions de coordination (et, ou, mais).

Groupes 3 & 4 : Fiche sur les stratégies de compréhension. Titre : L'inférence.

Groupes 5 & 6 : Fiche sur les stratégies de compréhension. Titre : L'exploitation du dictionnaire.

En atelier, chaque groupe propose une fiche comportant :

- 1 ou 2 objectifs opérationnels ;

- des activités en travaux dirigés avec les 4 étapes (discussion, information, entraînement, objectivation).

NB : L'animateur passe d'un groupe à l'autre et apporte son soutien aux différents groupes.

En plénière (45 mn):

- chaque groupe présente sa fiche (préalablement affiché sur un pan du mur)
- l'animateur suscite les échanges sur la pertinence des contenus des fiches.

Exemple : Est-ce que cet objectif ou ce contenu ou cet exercice permet de développer une compétence de compréhension d'un texte ?

- Ensemble, ils valident ou amendent la fiche.

Activité 6: S'exercer à proposer des contenus pour les types d'exercices en compréhension (1h05mn)

Matériel : papier conférence par équipe, marqueurs, feuilles blanches, textes de lecture.

Déroulement:

*L'animateur demande aux participants par groupe de **proposer des contenus d'exercices** pour les types d'exercices selon la répartition suivante : (25 mn)*

Groupe 1: Remettre un texte dans l'ordre en s'appuyant sur les connecteurs ;

+ formuler un texte qui permet une inférence avec la question « Qui ? »

Groupe 2: Ordonner une liste de mots en comparant les premières, les deuxièmes ou les troisièmes lettres + formuler un texte qui permet une inférence avec la question « Quoi ? »

Groupe 3: Retrouver le ou les différents personnages représentés par un pronom ou un groupe nominal + formuler un texte qui permet une inférence avec la question « Où ? » ;

Groupe 4: Compléter un texte par des pronoms ou plusieurs personnages+ formuler un texte qui permet une inférence avec la question « Quand ? »

Groupe 5: Comprendre en s'appuyant sur les marques de ponctuation + formuler un texte qui permet une inférence avec la question « Comment? »

Groupe 6: Comprendre en s'appuyant sur les marques de genre+ formuler un texte qui permet une inférence avec la question « Pourquoi ? »

En plénière, (40 mn)

- 1- Chaque groupe présente les contenus pour les types d'exercices qui lui ont été assignés ;
- 2- L'animateur suscite les échanges sur la pertinence des contenus des exercices. Exemple : Est-ce que ce contenu permet de développer une compétence de compréhension ?

Activité 7: Le jeu des « Cracs » pour évaluer le module (30 mn)

Objectifs : permettre aux participants de rappeler les notions essentielles développées dans les textes de la lecture coopérative dans une atmosphère détendue.

Déroulement :

L'animateur prépare les questions prévues dans l'encadré ci-après sur des feuilles pliées et les dépose pour un tirage au sort par chaque groupe de type 2.

1 – Individuellement, chaque membre du groupe de type 2 essaie de répondre aux questions remises à son groupe;

2 – En équipe, le groupe de type 2 s'approprie les réponses aux questions reçues ;

3 – En plénière, à tour de rôle, chaque groupe de type 2 désigne un membre pour poser la nième question de leur groupe à l'ensemble des participants ;

4 – Dans les autres groupes, si quelqu'un a la réponse à la question posée, il tape sur la table, répond et gagne 2 points pour son groupe

5 – Le meilleur groupe est celui qui aura amassé le plus de points

NB : - Pour éviter les polémiques, quelle que soit la réponse du groupe de type 2 désigné, il ne sera pas permis à un autre groupe de répondre à la même question. Le groupe qui a posé la question (ou le facilitateur) donnera la réponse et le jeu se poursuit. Si la réponse du groupe initiateur de la question est fausse, le groupe perd 3 points.

1. Sur quoi porte l'observation du graphème ? la comparaison du graphème ?
2. Quelle est l'importance du tableau d'affichage ? Ou faut-il le placer ?
3. Pourquoi devrions-nous évaluer l'écriture/orthographe et l'écriture/dessin?
4. Quel est l'intérêt de l'exercice de découpage en lecture-écriture pour l'apprenant ?
5. Comment prépare-t-on le dépistage systématique ?
 - a. A quel moment fait-on le dépistage ?
 - b. Quels sont les cibles de ce dépistage ?
6. Quel est le dispositif à mettre en œuvre pour promouvoir la lecture en question dans notre classe ?
7. Citez trois critères de la lecture courante.
8. Qu'est-ce qui diffère la lecture courante de la lecture expressive ?
9. Un morphème est un mot outil. Vrai Faux Justifiez votre réponse

10. Je peux évaluer la perception auditive d'un son avec le PLM dans ma classe. Vrai Faux. Donnez un exemple
11. Comment je peux entraîner mes élèves à la transcription de mots.
12. Comment peut-on exploiter les contenus du langage CP en lecture pour favoriser la compréhension des textes écrits ?
13. Quels sont les principaux facteurs de construction de sens ? Par facteur, citez un type d'exercice d'entraînement qu'on peut proposer aux élèves pour rendre fluide l'utilisation du facteur.
14. Qu'est-ce qu'une question à réponses implicites ? une question à réponses explicites ? Donnez un exemple par question.
15. Pourquoi devrions –nous systématiser l'enseignement explicite de la compréhension ? avec quelle méthodologie ? Et à quel moment pouvons-nous enseigner explicitement la compréhension ?
16. Dans la méthodologie, nous avons un point « contrôle de la compréhension », quelle activité pouvons-nous y mener ?
17. Pourquoi il est souhaitable que la lecture/compréhension soit conduite : sous formes de Travaux Dirigés ? après une séance de lecture/déchiffrage ?
18. On distingue 2 types de contenus pour l'enseignement explicite de la compréhension. Lesquels ?
19. Pour étudier les facteurs de construction de sens,
 - A - Le maître recense les facteurs au fur et à mesure qu'il les étudie en grammaire et autres disciplines : Vrai O Faux O
 - b – Le maître attend que la CEB lui donne la liste des leçons à administrer aux élèves:
Vrai O Faux O

Activité 8: Objectivation (30 mn)

Votre objectif est de clarifier auprès des enseignants ce qu'on peut faire avec les nouveaux apprentissages au sortir de la salle de formation (les contextes

d'utilisation, la recherche des possibilités autres d'utilisation = le transfert de connaissances ou compétences)

A la fin du module,

1)- l'animateur invite les participants à poser des questions et à faire des commentaires sur les circonstances d'utilisation des techniques développées dans le module,

(Il répond aux questions sur les applications en dehors de la salle de formation).

2)- Avant de clore les activités sur le module, l'animateur s'assure que les apprenants de style accommodateur ont compris en posant les questions suivantes:

- Qu'avons-nous appris dans cette leçon de lecture ?
- Que ferons de cette connaissance ?
- A quel moment pouvons-nous mettre cela en œuvre.

Bibliographie :

- Grammaire, conjugaison, orthographe, R. Gineste et J. Meyer, Nathan Afrique, 1957, Edition 2006
- Je lis, je comprends, Groupe Départemental de Prévention de l'Illettrisme, 36, JL GUEGUEN CPC Pontivy, 2009
- Les difficultés de compréhension en lecture, Florence Ker Biquet, 2008

Volume horaire : 04h15 mn

Jour 3 :

Accueil des participants

Activité 1: Discussion (15 mn)

Activité 2: Faire découvrir la stratégie de formation des groupes (1h30mn)

2.1- Activation des connaissances (10 mn)

2.2- Activités d'appropriation « Lecture expliquée - commentée» (30 mn)

2.3- Activité de simulation de la formation des groupes (30 mn)

2.4- Acquisitions de nouveaux concepts (05 mn)

2.5- Activités d'évaluation formative (15 mn)

Activité 3: S'exercer à proposer des contenus d'activité par types d'exercice(1h)

3.1- Activités de « Lecture appliquée» (30 mn) et plénière 30 mn

Activité 4: Présentation d'une leçon pratique (1h00)

Activité 5 : Objectivation (30mn)

Accueil des participants :

*Faire émarger la liste de présence par les participants;

*Présenter l'ordre du jour.

Activité 1: Discussion (15 mn)

1.1- L'animateur présente le but du sous-module

L'objectif de ce sous module est d'aider les enseignants à rendre les groupes de travail beaucoup plus fonctionnel.

☐ - Il justifie la nécessité de veiller à la fonctionnalité des groupes de travail

Les travaux en groupe constituent une activité à forte valeur ajoutée pour l'apprentissage des élèves. Ils permettent aux enfants d'apprendre des autres, de s'entraider dans leur lexique qui est plus accessible que celui des adultes et d'atteindre le maximum d'apprenant en un temps record grâce à son effet multiplicateur en temps. Cependant, force est de reconnaître que ces groupes sont monopolisés par les apprenants les plus brillants. Ils dominent toutes les activités de travail en groupe et ne partagent pas. De ce fait les groupes perdent tout leur sens et n'apportent pas grand-chose aux élèves faibles. Il nous faut trouver le moyen de faire travailler tous les enfants.

1.2- Il énonce objectifs de la formation

A la fin de la session, le participant doit être capable de :

- ✓ Organiser sa classe en groupes fonctionnels de travail où chaque enfant participe pleinement aux activités ;
- ✓ Conduire correctement la rotation des groupes de travail et la rotation des rôles dans les groupes;
- ✓ Conduire une leçon intégrant le travail de groupe ;
- ✓ Proposer des contenus d'exercices pour les travaux de groupe en lecture.

Activité 2: Faire découvrir la stratégie de formation des groupes (2h15 mn)

2.1- Activation des connaissances (10 mn)

Déroulement : L'animateur demande aux participants de :

** Répondre individuellement aux questions ci – après ;*

** Echanger en triade ou groupe de 3 personnes (entre voisins) et mettre en commun sur leurs réponses*

- Quels peuvent être les avantages de former des groupes de travail avec des apprenants de niveaux différents (groupes hétérogènes)?
- Dans un groupe de travail, quels peuvent être les rôles à attribuer aux élèves ?
- Comment peut-on susciter un intérêt pour l'entraide (entre apprenants de même groupe) dans les travaux de groupe ?

2.2- Activités d'appropriation « Lecture expliquée - commentée » (30 mn)

Déroulement : L'animateur s'approprie le contenu du texte ci-dessous encadré.

** Premièrement, l'animateur invite tous les participants à lire silencieusement le texte;*

** Deuxièmement, par sous-titre, par unité de sens ou paragraphe par paragraphe,*

- *il fait lire à haute voix une partie du texte par un participant ;*
- *ensuite, il demande à un autre participant d'expliquer ou donner sa compréhension ;*
- *enfin, il précise et/ou complète les réponses avec des explications, des démonstrations et des commentaires.*

TEXTE POUR LA LECTURE EXPLIQUEE-COMMENTEE

I- Le groupe fonctionnel

I.1 – La mise en place des groupes

Le maître formera des groupes hétérogènes de 8 – 9 élèves comprenant des élèves de faibles niveaux, de niveaux moyens et des élèves de très bons niveaux. Ce qui signifie qu'il faut d'abord d'organiser une évaluation pour avoir la situation de la classe. Une distribution suivant une forme de corde pliée en S conviendrait mieux à la formation des groupes qui répond à cet esprit. Il équilibre les forces dans chaque groupe.

1er	2e	3e	4e	5e
				↓
10e	9e	8e	7e	← 6e
↓				
11e →	12e			

Ensuite, dans chaque groupe, une lettre alphabétique est attribuée à chacun des membres du groupe. Ainsi, si votre classe compte cinq (5) groupes, vous aurez cinq élèves de

groupe différent qui portent la même lettre (A par exemple). Cette attribution de lettre/nom sera très utile pour la consignation du travail.

Outre cette disposition à l'intérieur de chaque groupe, le maître veille à ce que chaque groupe se choisisse un nom par lequel, on l'appellera (Les étalons par exemple). Cela facilitera la gestion des groupes par le maître lui-même.

La durée de vie d'un groupe est fonction du dynamisme des groupes mis en place. Le maître fera des réajustements s'il sent la nécessité de le faire.

L'avantage du groupe hétérogène, c'est que la responsabilité étant collective, les forts sont obligés d'explicitier ce qu'ils comprennent intuitivement et de venir en aide aux faibles pour relever les défis du groupe. Les faibles sous la pression des autres sont obligés de fournir un peu plus d'effort pour satisfaire le groupe.

I.2 – Les rôles dans les groupes et implication sociale

Outre le/la responsable de groupe de lecture, trois rôles sont attribués à des élèves dans chaque groupe : le/la responsable du matériel, le/la secrétaire et le/la porte-parole.

- **le/la responsable du matériel** : Il/elle est chargé(e) de récupérer l'ardoise, le chiffon et la craie pour les déposer au site habituel de travail du groupe. Une fois l'activité terminée, il ramène l'ardoise en classe, l'accroche pour la validation et la nettoie après la séance.

- **le/la secrétaire** : Il/elle est chargé(e) de consigner le travail du groupe sur l'ardoise géante. Il participe comme tous les autres camarades mais ne fait pas seul le travail. Il reporte les réponses consensuelles du groupe. Le groupe est responsable de la qualité des réponses et de l'orthographe utilisée. Les autres membres doivent aider et veiller à ce qu'il ne fasse pas des erreurs.

- **le/la porte-parole** : Depuis sa place, il/elle lit les réponses de son groupe et les explique ou les justifie au besoin lors de la validation en classe.

Ces rôles sont rotatifs suivant la succession des activités de lecture. Ainsi chaque élève jouera tantôt le rôle de secrétaire, de porte-parole et de responsable du matériel sans distinction. **Toutefois**, pour garantir la qualité des travaux de groupes, **le/la responsable du groupe de lecture** est un élève qui sait lire. **Les élèves seront mandatés pour veiller au respect des postes attribués pour l'activité.** Nul ne doit céder sa place ou se dérober dans la rotation.

☐ Implication sociale

Ce mode d'organisation contribue à préparer les enfants à la vie sociale :

- être **responsable du matériel** fait prendre conscience du respect que l'on doit avoir de ce matériel et du soin à y porter. En outre, tout le monde doit accepter le sacrifice pour le bien ou la vie communautaire. Il se dégage une notion d'égalité (respect du genre) car filles et garçons, faibles et forts, grands et petits accomplissent cette tâche.
- être **secrétaire** aide l'enfant en difficulté à surmonter son handicap à l'écrit et à progresser grâce au soutien et à la pression des autres. Il s'habitue à la prise de notes.
- être **porte-parole** permet à celui qui ne parle jamais d'avoir accès à la parole, accès très souvent monopoliser par les meilleurs élèves. Cela oblige à surmonter la timidité. Prendre la parole en

public est un début de l'expression de ses opinions _les défendre prépare sa participation active aux réunions diverses.

En clair plus que du travail de groupe, ce mode de vie scolaire est une école de formation du citoyen et il revient au maître de la dynamiser.

I.3 – La gestion opérationnelle des groupes

❑ gérer la rotation des groupes et les rôles

Le niveau 1 concerne la rotation des groupes de travail avec le maître. Celui-ci renvoie une partie des élèves pour travailler dehors sous la coupe des chefs de groupe. Il retient un ou deux groupes en classe pour continuer de suivre individuellement chacun de ses élèves dans la discipline. Le travail s'effectue normalement avec ces élèves. En nombre restreint, il peut s'assurer de la qualité des acquisitions individuelles. Toutefois, il doit surveiller le travail des groupes hors classe pour les aider à avancer s'ils sont bloqués.

Le niveau 2 concernera la rotation des rôles dans chaque groupe. L'utilisation des lettres/nom facilite la gestion des consignes et permet de gagner en temps. En une communication, il désigne pour chaque groupe, les responsables par rôle. Exemple : <Pour cette activité, ce sont les élèves **A** qui sont chargés du matériel, les élèves **B** seront les secrétaires et les élèves **C** seront les porte- paroles.> Cela lui évite de nommer par groupe trois fois des élèves x cinq groupes = perte de temps.

La rotation constitue le socle de la fonctionnalité des groupes. Il demande un engagement ferme du maître pour garantir la rotation et l'effectivité des rôles. Une des règles d'or est de ne jamais permettre à un enfant de remplacer ou de céder sa place à un autre. L'objectif d'impliquer chaque élève dans l'activité, de forcer les élèves à l'entraide échouerait et le groupe passera entre les mains des élèves forts et moyens.

Avoir un mémo de rotation : Au regard du nombre d'élèves par groupe, du nombre d'activité par jour et pour garantir une rotation juste au niveau groupe ou élèves, le maître peut avoir un memo inscrit à un coin du tableau. Exemple Séance I : élèves ABC – Séance II : élèves BCD etc... Ce memo l'aide également à s'assurer que chaque élève accomplit sa tâche dans le groupe

❑ Gérer efficacement les consignes

Elle est très importante si l'on souhaite donner une efficacité maximale à ce travail de groupe. La consigne doit être claire et précise.

Exemple :

- « - Les groupes 3 & 4, vous restez avec moi, en classe ;
- les autres groupes, vous allez maintenant sortir, pour lire le texte.
- les responsables de groupes, levez-vous : comme d'habitude, dehors, vous regagnez la place habituelle de votre groupe ;
- vous ferez lire, à tour de rôle, chacun assis en demi-lune ;
- vous ferez lire et lirez-vous-même tant que je ne donnerai pas le signal du retour en classe.
- Si le temps le permet, chacun lira deux fois et plus ; vous ferez une dictée de mots (liste donnée par le maître). »

❑ Susciter un intérêt pour l'entraide

1 – par la sensibilisation

Très souvent, l'esprit de rivalité existe entre les meilleurs élèves préoccupés à détrôner ou conserver leur rang dans les évaluations périodiques. La distribution suivant le S de la corde éloigne les rivaux mais il subsiste de la méfiance entre élèves. La peur de perdre son rang freine l'élan de partage de leur connaissance. Cette préoccupation dépasse les limites de la classe pour se retrouver chez les parents d'élèves. Ces derniers développent de la réticence vis-à-vis des activités scolaires tendant à faire de leur progéniture des tuteurs à d'autres enfants. Il convient de travailler à enrayer cette préoccupation tant chez les enfants que leur parents. La principale cause est notre mode d'évaluation qui consiste à classer les élèves du premier au dernier au lieu de les classer par rapport à leur propre score. Battre son propre record devrait constituer la principale préoccupation de l'élève et de son parent. Exemple, si un élève a eu 5 de moyenne au premier trimestre, sa préoccupation serait de ne pas régresser mais de conserver ou de progresser aux prochaines évaluations. Il faut expliquer ce principe aux élèves et à leurs parents. La fiche de suivi scolaire constitue un tremplin pour aider à comprendre le principe. La jonction de deux évaluations avec une ligne permet au parent de suivre l'évolution de son enfant. En outre, expliquer aux parents que jouer à l'enseignant aide les deux élèves : le <maître> approfondit ses connaissances en se rendant utile aux autres.

Outre cet aspect, il faut évoquer la solidarité et le devoir moral d'aider son prochain.

2 – par la manière d'évaluer les travaux de groupes

Après les validations du travail de chaque groupe, le maître contrôlera les acquisitions individuelles des suites du travail de groupe. Le meilleur groupe sera celui où l'entraide est promue. Pour cela, les groupes seront appréciés soit sur une moyenne de notes (travail de groupe plus note du plus faible du groupe divisée par deux) ou sur un concours mettant aux prises les plus faibles de chaque groupe.

Avec ce mode d'appréciation, dans les groupes, les forts et les moyens se mobiliseront pour « outiller » les plus faibles qui les représenteront au concours ou qui pourraient faire fléchir leur note.

2.3 - *Activité de simulation de la formation des groupes (30 mn)*

Déroulement :

- *L'animateur ou un participant volontaire simule la formation des groupes.*
- *Il utilise les autres participants comme des élèves et met en place des groupes de travail comme sus-décrit.*
- *Les autres participants jouent à la fois le rôle d'élèves mais également de participants qui contribuent à cette activité en apportant des correctifs dans le processus de mis en place.*
- *A la fin, l'animateur recueille les questions et préoccupations, suscite les échanges entre participants avant d'apporter des éléments de réponse.*

2.4- Acquisition de nouveaux concepts (15 mn)

Après la *Lecture expliquée-commentée*, l'animateur demande aux participants :

- *de reconstituer les triades (les groupes de trois personnes) ;
- *Chaque groupe ressort sa feuille de réponses de l'activation des connaissances ;
- *Les membres apprécient les réponses qu'ils avaient donné aux questions en « activation de connaissance » au regard des éléments nouveaux qu'ils viennent d'apprendre.

2.5- Activités d'évaluation formative (20 mn)

Individuellement, l'animateur demande à chaque participant de répondre aux questions ci-après :

- 1 – Quelles sont les dispositions à prendre pour mettre en place un groupe fonctionnel ? (Réponses : organiser une évaluation – repartir les élèves en groupe - attribuer une même lettre à un élève dans chaque groupe – faire choisir un nom par groupe – former des groupes hétérogènes) [4 points]
 - 2- Le responsable du groupe n'est pas obligé de savoir lire Vrai O Faux O [1 point]
 - 3- Il existe deux niveaux de rotation dans la gestion des groupes de travail.
Quels sont ces niveaux et quel est le rôle du maître à chaque niveau ? [3 points]
 - 4- Comment peut-on sensibiliser les parents et les élèves sur l'entraide en travaux de groupe ? [2 point]
- *Correction avec tous les participants et auto-évaluation*

Activité 3: S'exercer à proposer des contenus d'activité par types d'exercice

3.1- Activités de « Lecture appliquée » (30 mn)

Matériel : papier conférence par équipe, marqueurs, feuilles blanches, textes de lecture.

Déroulement:

- *L'animateur affecte à chacun des groupes une activité différente à réaliser en équipe. Il leur explique qu'à la fin de l'activité, chaque groupe présentera sa fiche de déroulement*
(NB : le groupe 5 en fera la simulation en utilisant les participants comme élèves) ;
- *En groupe, les participants se font une compréhension commune du texte de référence de leur groupe et de la consigne de travail du groupe;*

**Ils conviennent du contenu et déroulement du travail de groupe qu'ils loggeront dans le tableau ci-dessous :*

Types d'exercices	Proposition d'un contenu d'exercice	Description du travail à faire par les élèves (consigne)	Description de l'évaluation du travail fait par les groupes

En plénière (30 mn)

- *Chaque groupe présente sa production ;*
- *Ensuite l'animateur suscite les échanges sur la pertinence. Exemple : Est-ce que ce contenu permet de développer une compétence de lecture (identification, décodage, fluidité et/ou compréhension...) ? ou la consigne est-elle appropriée à l'exercice ?etc.*
- *Enfin l'animateur suscite d'autres questions sur certains types d'exercices (en lien par exemple avec l'utilisation du matériel pédagogique expressément cité pour certains exercices.)*

CONSIGNE :

Groupe 1 : Texte 1 – Types d'exercices à traiter

- Lister des phrases transcrites de leçon de langage à faire lire ;
- Lecture rapide de lettre sur les étiquettes mobiles ou cubes en bois ou cartes illustrées A-Z

Groupe 2 : Texte 2 – Types d'exercices à traiter

- Remettre une liste de syllabes ou de mots que le chef de groupe dictera en les faisant écrire avec les cubes en bois ou les étiquettes mobiles ou les lettres mobiles de scrabble
- Remettre des étiquettes de mots et demande au groupe d'écrire des phrases avec et reporter sur les ardoises géantes ;

Groupe 3 : Texte 3 – Types d'exercices à traiter

- Reconstituer des syllabes ou de mots à partir des lettres ou des syllabes brouillées, de phrases à partir de brouille de mots ;
- Exercices de découpage de mots en syllabes ou de phrases à mots accolés en phrases normales

Groupe 4 : Texte 4 – Types d'exercices à traiter

- Dessiner des objets familiers sur les ardoises géantes avec leurs noms, demander aux élèves de les relier par une flèche
- Dresser une liste de noms et demander de dessiner l'objet correspondant ;

Groupe 5: Texte 5 – Types d'exercices à traiter

- La dictée de groupe

TEXTE POUR LA LECTURE APPLIQUEE

II - Les activités de groupe de travail en lecture

Dans le principe du travail de groupe mentionné plus haut, le maître ne renvoie pas toute la classe en activités de groupe. Il garde au moins un à deux groupes en classe pour faire le travail ordinaire. Cela lui permet de mieux encadrer les élèves en difficultés de lecture ou d'en détecter et établir la nature de la difficulté. Toutefois, il s'organise pour passer dans les groupes en activités afin de réorienter le travail ou débloquer les difficultés, s'assurer que les consignes sont respectées. C'est un bon moment pour contrôler les acquisitions et faire le point des niveaux de difficultés de sa classe.

II.1 – Dans les classes de CP

Le travail de groupe sera conduit autour d'activités qui visent :

Texte 1

II.1.1 - La fluidité pour renforcer les automatismes de lecture

La lecture répétitive (le chef lit ou fait lire le texte et fait lire les autres en alternant apprenants de niveau moyen et apprenants de niveau faible)

- Lister des syllabes, des mots, des phrases transcrites de leçon de langage à faire lire
- Lecture de syllabes, de mots dans d'autres supports de lecture (le livre de la méthode Boscher par exemple)
- Lecture des tableaux de syllabes (tableau phonétique)

Des jeux d'identification de lettres pour travailler la vitesse de décodage

- Ecrire une liste de mots contenant le son à repérer sur l'ardoise géante
- Lecture rapide de lettre (sur les étiquettes mobiles, cubes en bois, tableau phonétique par exemple)
- Identification des lettres dans les mots (sur les cartes illustrées A-Z par exemple) ;
- Tri de la lettre dans un ensemble de lettres voisines (Exemple : lettres mobiles de scrabble ou étiquettes ou cubes en bois)
- Tri de la lettre dans un nuage de lettres voisines sur l'ardoise géante
- Repérage de la lettre dans une suite de lettres voisines (Exemple : b → d-p-q-b-d-q-b)
- Entourer le même mot que le modèle (Exemple : rat → rta – rat- tot-rot-rat- tar-rat)

Texte 2

II.1.2 - L'encodage pour exercer la traduction de la pensée en trace écrite

La reproduction de lettres

Lister des syllabes, des mots et faire reproduire sur les ardoises

La transcription

- Remettre une liste de syllabes ou de mots que le chef de groupe dictera ;

- Dictier des mots ou syllabes en les faisant écrire avec les cubes en bois, les étiquettes mobiles, les lettres mobiles de scrabble
- Compléter une syllabe manquante (Exemple : dessin de souris avec le motris)

L'expression écrite

- Remettre des étiquettes de mots et demande au groupe d'écrire des phrases avec et reporter sur les ardoises géantes ;
- Positionner des images sur le tableau de feutre, demander de transcrire en phrase ce qu'ils voient ;
- Positionner des images sur le tableau de feutre et compléter des bulles de dialogue.

Texte 3

II.1.3 -Le renforcement des mécanismes de lecture qui va consister à travailler sur les mots, les syllabes, les lettres

Exercices de manipulation

Remettre des imprimés de lettres dessinées à découper

Fusion/décodage

- Remettre les étiquettes de lettres ou les cubes en bois ou les lettres mobiles de scrabble aux élèves pour constituer des syllabes, des mots et les décoder
- Reconstitution de syllabes ou de mots à partir des lettres ou des syllabes brouillées, de phrases à partir de brouille de mots ;
- Ecrire les voyelles sur l'ardoise géante et sur les petites ardoises 1 cons/ardoise, les enfants font les associations et les lisent

Segmentation

- Exercices de découpage de mots en syllabes ou de phrases à mots accolés en phrases normales
- Dénombrement de syllabes dans un mot (Exemple : dessine le nombre de ronds correspondant aux nombres de syllabe ou coche la case correspondant a la syllabe si tu entends le son....)
- Former des mots avec les étiquettes, les cubes en bois et demander de les segmenter en syllabes

Texte 4

II.1.4 - La compréhension

- Remettre des images d'objets familiers et demander aux élèves d'identifier et transcrire le nom (Exemple d'exploitation du DVA=cacher le nom)
- Dessiner (si possible) des objets familiers sur les ardoises géantes avec leurs noms, demander aux élèves de les relier par une flèche
- Dresser une liste de noms et demander de dessiner l'objet correspondant ;

NB : Utiliser le tableau de feutre pour travailler avec les groupes qui restent avec vous en classe aussi bien en déchiffrage qu'en compréhension

II.2 – Dans les classes de CE- CM

Le travail de groupe interviendra au niveau de la lecture individuelle.

II.2.1 – Au niveau déchiffrage

- **La lecture répétitive** - En classe, le maître lit et fait lire les chefs de groupes. Il s'assure que les chefs ont lu en fonction de l'objectif de la lecture/déchiffrage (exemple : respect de la ponctuation, des liaisons.....).

- **Le renforcement des mécanismes de lecture** - Il prépare les exercices de segmentation/fusion pour les chefs de groupes.

Exemples : Décodage de mots difficiles ; Mot à segmenter, dire le nombre de syllabes, nommer distinctement chaque syllabe.

- **La transcription** (voir écriture/orthographe ci-dessous)

Dictée de mots, de phrases

Construire des mots avec le jeu de scrabble et faire vérifier l'orthographe dans le dictionnaire

- **L'expression écrite** (voir écriture/production ci-dessous)

NB : utiliser les livres du coin bibliothèque

II.2.2 - Au niveau compréhension

- Souligner ou indiquer des mots à rechercher le sens dans le dictionnaire (Dictionnaire Visuel Africain, dictionnaire des moins de 12 ans, etc.) ;

- Construire des phrases avec ses mots ;

- Faire relever dans un paragraphe des connecteurs et construire des phrases qui montrent qu'ils comprennent le sens du connecteur ;

- Faire rechercher une chaîne anaphorique dans un paragraphe ;

- Rechercher et proposer des passages où l'élève doit inférer (questions) ;

- Exercice de formulation d'hypothèse en groupe ;

- Construire des mots avec le jeu de scrabble et rechercher le sens dans le dictionnaire – construire des phrases avec.

Texte 5

III - Le groupe de travail en écriture/orthographe

C'est un moyen pour briser le mythe de la dictée avec sa chaîne de zéro. La dictée de groupe accompagne l'installation des mécanismes individuels de l'encodage/transcription. Les élèves apprennent les uns des autres.

Le maître dicte individuellement le texte ou la phrase à toute la classe. Ensuite il renvoie les élèves en travail de groupe pour effectuer une mise en commun. Ils doivent repasser les règles de grammaire et d'orthographe. Ils apportent une copie unique.

Pour gagner en temps, il est bon que le secrétaire écrive déjà sur l'ardoise géante. Le groupe fera directement les corrections sur son texte avant de l'accrocher pour la validation.

Remarque : une transcription doit avoir un objectif précis. Si vous souhaitez évaluer les compétences de vos élèves sur un certain nombre de notions vues au cours de la semaine, votre

évaluation portera sur ces éléments. Vous soulignerez les autres erreurs mais elles ne seront pas comptabilisées. Exemple : je veux évaluer la pratique de l'accord du verbe avec son sujet, l'écriture de l'imparfait et l'orthographe des mots commençant par app. Mon évaluation portera sur ces éléments dans le texte de la dictée.

IV - Le groupe de travail en écriture/production

L'activité doit viser une prise de conscience en rapport avec l'écriture/production. L'expression écrite doit être consciente. L'élève doit se rendre compte qu'un texte écrit n'est que la traduction de pensées en trace écrite d'un auteur et qu'il peut en faire autant. Le maître demande aux élèves de travailler en groupe pour produire un texte en copie unique. A l'image de la dictée de groupe, individuellement, chaque élève fait sa production puis ils effectuent une mise en commun. L'apprentissage des uns des autres s'effectuera au niveau de l'ordonnancement des idées, l'exploitation des substituts, des connecteurs, des marqueurs morphosyntaxiques, la construction des phrases et la compréhension du sujet. Il peut s'agir par exemple de :

- La formulation d'hypothèse à la suite de la lecture d'un texte - il constitue par exemple un moyen de favoriser cette prise de conscience et d'entraînement à l'expression ;
- demander aux élèves de transcrire ce qu'ils voient ou pensent de l'image qui illustre le texte de lecture ;
- demander aux élèves de dire en 3 ou 4 phrases ce qu'ils ont retenu du texte qui vient d'être lu.

NB : Le travail de groupe interviendra au niveau de la lecture individuelle.

Activité 4: Présentation d'une leçon pratique (1h)

Objectif : permettre aux participants d'observer une leçon de lecture qui met en œuvre ce modèle de gestion des groupes de travail en lecture.

Déroulement :

Préparation de la leçon :

L'animateur identifie un enseignant qui va présenter une leçon modèle.

Il prépare l'activité avec lui au moins 2 à 3 jours à l'avance et comme suit :

- *permettre à l'enseignant-présentateur de prendre connaissance de la fiche et l'adapter ;*
- *ensuite, amender la fiche avec l'enseignant (et son Directeur si possible) ;*
- *L'animateur ou le directeur lui fait faire une application avec un groupe d'élèves ;*
- *Enfin, il finalise la fiche pour la leçon modèle.*

Présentation de la leçon :

- *l'enseignant-présentateur installe les apprenants sur les table-bancs et commence la leçon ;*
- *L'animateur invite les participants à suivre la leçon.*
- *Chaque participant note les activités du maître et les situations préoccupantes observées.*

En plénière après la présentation de la leçon,

- Après la simulation, le maître libère les élèves
 - l'animateur recense les questions et les préoccupations que les participants ont relevées au cours de la présentation de la leçon.
 - ensuite, il engage des échanges sur ces questions et préoccupations ;
 - recueille les suggestions au fur et à mesure, avant de préciser ou compléter les réponses.
- Il en profite pour revenir sur certains aspects de la présentation.*

Exemple de fiche d'entraînement

Champ : La lecture/compréhension **Thème :** Les substituts

Titre : Les chaînes anaphoriques

Objectif : L'élève doit être capable de

- lire le texte proposé ;
- repérer les personnages du texte ;
- identifier les chaînes anaphoriques en lien avec les personnages du texte.

Support : texte de lecture P..... (déjà parcouru en séance de lecture à dominante déchiffrage)

Déroulement :

1– Motivation

2– Lecture silencieuse du texte

3– Révision :

- a) de la compréhension du sens du texte
- b) des mots déjà expliqués

4 – Lecture magistrale du texte

5 – Travaux dirigés

Activité 1: Discussion

Expliquer aux élèves que nous allons travailler sur les personnages du texte.

Donner ou faire trouver les raisons. En quoi cela est important pour comprendre le sens du texte ?

Activité 2 : Information

- Par questions/réponses, faire identifier les cibles dans le texte (les mettre en relief) : Quels sont les personnages dans le texte ? Ou il y a combien de personnes ou d'animaux qui parlent dans le texte ?
- Expliquer qu'un même personnage peut être désigné de plusieurs façons. Nous allons maintenant chercher toutes les façons dont l'auteur « appelle » ces personnages et les classer sous chaque personnage.
- Elucider brièvement le sens des substituts utilisés pour désigner les personnages
- Pourquoi, celui qui a écrit le texte, ne répète pas le nom du personnage dans tout le texte ?

Il est plus agréable de lire un texte où les mots ne sont pas tout le temps répétés et que lorsqu'on écrit un texte il faut penser à utiliser d'autres mots pour parler des personnages pour rendre le texte plus agréable à lire.

Activité 3 : Entraînement/application

Le maître propose de rechercher des personnages et des anaphores correspondants dans d'autres paragraphes.

Travaux de groupe : Proposer un texte court avec deux chaînes anaphoriques.

- Retenir deux groupes en classes pour travailler avec eux.
- Les autres groupes sont invités à rejoindre leur place dehors et faire le même exercice en tenant compte des rôles de chacun.
- A la fin du timing, le maître invite tous les élèves à rejoindre la classe et procède à la validation des travaux.

Activité 4 : Objectivation

- Qu'avons-nous appris dans cette leçon de lecture ? Que ferons de cette connaissance ? A quel moment pouvons-nous mettre cela en œuvre ?

Exercice de maison :

Prolongement : Reprends les quatre premières phrases de ton livre page [...] en changeant les personnages et les substituts correspondants.

Activité 5 : Objectivation (30 mn)

Notre objectif est de clarifier ce qu'on peut faire avec les nouveaux apprentissages au sortir de la salle de formation (les contextes d'utilisation, la recherche des possibilités autres d'utilisation = le transfert de connaissances ou compétences)

A la fin du module :

1)- L'animateur invite les participants à poser des questions et à faire des commentaires sur les circonstances d'utilisation des techniques développées dans le module,

(Il répond aux questions sur les applications en dehors de la salle de formation).

2)- Avant de clore les activités sur le module, l'animateur s'assure que les apprenants de style accommodateur ont compris en posant les questions suivantes:

- Qu'avons-nous appris dans cette leçon de lecture ?

- Que ferons de cette connaissance ?
- A quel moment pouvons-nous mettre cela en œuvre ?

Bibliographie :

- Le travail de groupes dans l'enseignement de base au Burkina Faso, PAEB, 1998
- Module de formation en pédagogie de groupe et tutorat, DDEB/MENA, 2009
- Enseigner dans une classe à large effectif, Aliou Dioum, Guide pratique, 1995